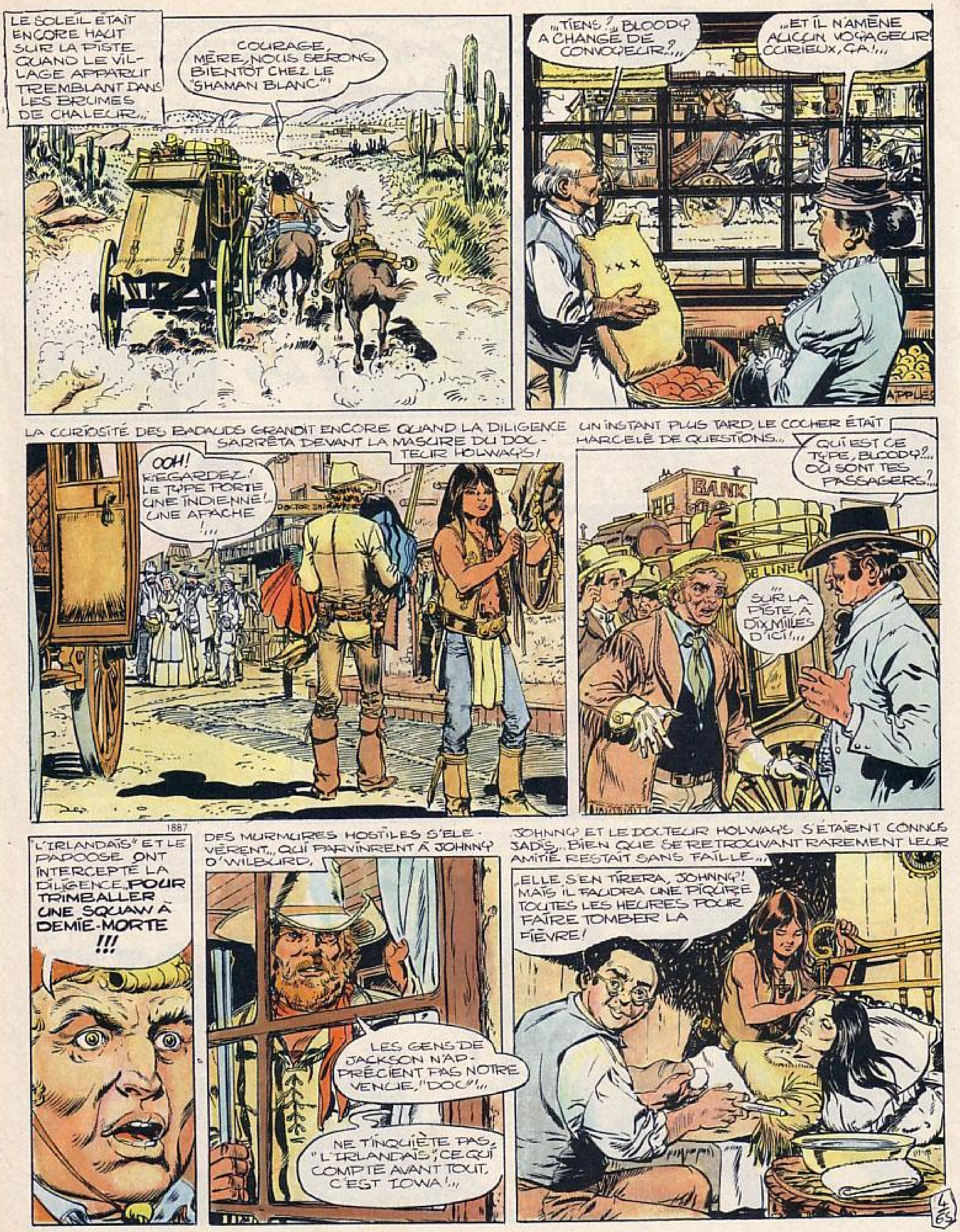
ONCLE TOM TEAM
CAPITAINE APACHE
POUR SAUVER IOWA!...
DE LECUREUX
DESSINS: NORMA
SAMESH
..DEVORÉE PAR LA FIÈVRE IOWA-LA-DOUCE GEIGNAIT DOUCEMENT... JOHNNY O'WILBURD ET OKADA OBSERVAIENT LA DILI-GENCE QUI APPROCHAIT...
TU CROIS QUE LES VISAGES PÂLES ACCEPTERONT D'EMMENER, MÈRE?...
S'ILS REFUSENT... NOUS LES Y OBLIGERONS, PAPOOSE!...
© Ed. VAILLANT
1887
TOUT AVAIT COMMENCÉ LA VEILLE, AVEC LE RETOUR DE "L'IRLANDAIS" ET DE SON FILS AU CAMP DE GÉRONIMO...
IOWA EST TRÈS MALADE, FRÈRE! AUCUNE MÉDECINE DU SHA-MAN N'A PU ÉTEINDRE LE FEU QUI LA RONGE!...
IOWA AVAIT À PEINE RECONNU LES SIENS
...LA MÉDECINE DES VISAGES PÂLES RÉUSSIRA PEUT-ÊTRE LÀ OÙ LA NÔTRE A ÉCHOUÉ!
JE CONNAIS UN DOCTEUR À CINQUANTE MILLES D'ICI... MAIS IOWA SUPPORTERA-T-ELLE CE VOYAGE?...
1/65

...ET VOILÀ POURQUOI, CE MATIN-LÀ "L'IRLANDAIS" HÉLAIT UNE DILIGENCE DE LA "WELLS FARGO".
?!...
SALUT AMIS !... MA FEMME EST MALADE... AURIEZ VOUS UNE PLACE POUR ELLE ?...
EMBARQUER UNE INDIENNE ! TU VEUX RIRE, NON ?...
ON NE MÉLANGE PAS LES TORCHONS AVEC LES SERVIETTES ! HA! HA! HA!
N'AYEZ CRAINTE !... IOWA NE VOUS IMPORTUNERA PAS...
LE VISAGE DE JOHNNY S'ÉTAIT CRISPÉ, SON REGARD SE DURCIT.
TANDIS QUE CEUX-CI S'EXÉCUTAIENT OKADA VIT LE CONVOYEUR EXTIRPER SOUDAIN DE SA CEINTURE UN "WELLS FARGO" (*)
...POUR LA BONNE RAISON QUE POUR VOUS, LE VOYAGE EST TERMINÉ ! ALLEZ ! DESCENDEZ DE LÀ-DEDANS !... TOUS !
!!...
CLACK CLACK
LE CANON DU FUSIL ALLAIT DU COCHER AUX PASSAGERS.
(*) Petit revolver colt à cinq coups dont étaient fréquemment armés les convoyeurs de la compagnie Wells et Fargo..
2/65

PAS DE ÇA VISAGE PÂLE !!!
AÏIIE !!!
CRACK
OKADA AVAIT FRAPPÉ AVEC UNE TELLE FORCE QUE SON ARC SE BRISA !...
BIEN JOUÉ, FISTON !.. SURVEILLE CES LASCARS PENDANT QUE JE PORTE IOWA DANS LA DILIGENCE !...
TOUT IRA BIEN, MA IOWA ! AVANT LA NUIT NOUS SERONS À JACKSON CHEZ DOC ALWAYS...
PERSONNE NE BRONCHA QUAND L'IRLANDAIS INSTALLA SA COMPAGNE SUR LA BANQUETTE DE CUIR...
UN INSTANT PLUS TARD...
LAISSE-MOI TA PLACE BONHOMME !
HÉ !
LE CONVOYEUR ARRACHÉ DU SIÈGE N'EUT PAS LE TEMPS DE PROTESTER...
1887
MAIS... JE... JE N'AI PAS LE DROIT D'ABANDONNER MES PASSAGERS SUR LA PISTE !...
VOUS RETROUVEREZ VOS BAGAGES À JACKSON !...
...ILS N'AURAIENT PAS HÉSITÉ EUX, À ABANDONNER UNE FEMME MALADE... UNIQUEMENT PARCE QU'ELLE EST INDIENNE ! ALLEZ, EN ROUTE ! SINON !...


LE SOLEIL ÉTAIT ENCORE HAUT SUR LA PISTE QUAND LE VILLAGE APPARUT TREMBLANT DANS LES BRUMES DE CHALEUR...
COURAGE, MÈRE, NOUS SERONS BIENTÔT CHEZ LE "SHAMAN BLANC"!
...TIENS?... BLOODY A CHANGÉ DE CONVOYEUR?...
...ET IL N'AMÈNE AUCUN VOYAGEUR! CURIEUX, ÇA!...
APPLES
LA CURIOSITÉ DES BADAUDS GRANDIT ENCORE QUAND LA DILIGENCE S'ARRÊTA DEVANT LA MASURE DU DOCTEUR HOLWAYS!
OOH! REGARDEZ! LE TYPE PORTE UNE INDIENNE!... UNE APACHE!...
UN INSTANT PLUS TARD, LE COCHER ÉTAIT HARCELÉ DE QUESTIONS...
QUI EST CE TYPE, BLOODY?... OÙ SONT TES PASSAGERS?...
BANK
...SUR LA PISTE À DIX MILES D'ICI!...
"L'IRLANDAIS" ET LE PAPOOSE ONT INTERCEPTÉ LA DILIGENCE... POUR TRIMBALLER UNE SQUAW À DEMIE-MORTE !!!
DES MURMURES HOSTILES S'ÉLEVÈRENT... QUI PARVINRENT À JOHNNY O'WILBURD.
LES GENS DE JACKSON N'APPRÉCIENT PAS NOTRE VENUE, "DOC"!...
NE T'INQUIÈTE PAS, "L'IRLANDAIS", CE QUI COMPTE AVANT TOUT, C'EST IOWA!...
JOHNNY ET LE DOCTEUR HOLWAYS S'ÉTAIENT CONNUS JADIS... BIEN QUE SE RETROUVANT RAREMENT LEUR AMITIÉ RESTAIT SANS FAILLE...
...ELLE S'EN TIRERA, JOHNNY! MAIS IL FAUDRA UNE PIQÛRE TOUTES LES HEURES POUR FAIRE TOMBER LA FIÈVRE!

ESPÉRONS QUE CES IMBÉCILES NOUS LAISSERONT EN PAIX
DEHORS, DES HOMMES INVECTIVAIENT JOHNNY ET DOC HOLWAYS...
...NOUS N'ADMETTONS PAS DE CHIENS ROUGES À JACKSON, "DOC"! CEUX LÀ ONT ATTAQUÉ LA DILIGENCE DE BLOODY! ILS MÉRITENT LA CORDE!
LA CORDE!... LA CORDE!...
IOWA PERCEVAIT CES MENACES COMME DANS UN CAUCHEMAR...
FUIS CES MAUVAIS HOMMES AVEC OKADA, MON JOHNNY... NE VOUS OCCUPEZ PAS DE MOI!...
SOUDAIN!
CLANG
ON COMMENCE PAR DES PIERRES ET ON FINIT PAR DES COUPS DE FEU... J'ESPÈRE LES CALMER À TEMPS!
DOC !!!
AH!
KPAW
LE DOCTEUR HOLWAYS TITUBA UN INSTANT AVANT DE S'ÉCROULER...
...DANS UN FAUTEUIL PROCHE!
...CE NE SERA RIEN, "L'IRLANDAIS"! LA BALLE N'A PAS BRISÉ LA CLAVICULE... OCCUPE-TOI PLUTÔT DE TA COMPAGNE! ET N'OUBLIE PAS HEIN... UNE PIQÛRE TOUTES LES HEURES!...

1887

MAIS QU'ATTEND DONC LE SHÉRIF POUR INTERVENIR ?!...
LE SHÉRIF NE LÈVERA PAS LE PETIT DOIGT ! IL EST AUSSI RACISTE QUE CES IMBÉCILES !...
DEHORS, LES CLAMEURS DE HAINE REDOUBLAIENT...
À MORT !!!
À MORT !
SORTEZ DE LÀ, COYOTES ! OU NOUS IRONS VOUS Y CHERCHER
JE CONNAIS UN MOYEN PLUS FACILE POUR LES DÉBUSQUER DE LEUR TANIÈRE !...
VLOOOUF
LES LÂCHES ! ....
LA TORCHE ROULAIT ENCORE SUR LE PLANCHER QU'OKADA BONDISSAIT DÉJÀ...
...ET LA RELANÇAIT VERS LES ASSIÉGEANTS LES PLUS MENAÇANTS...
AH !
DES CRIS DE FUREUR S'ÉLEVÈRENT PONCTUÉS DE COUPS DE FEU...
KPAW
KPAW
KPAW
CETTE FOIS-CI... ÇA TOURNE AU VINAIGRE ! PASSE MOI DONC CE FUSIL "L'IRLANDAIS" !...
CLING
CLING
CLING
CLING

LE DOCTEUR ET TOI AVEZ LA PEAU BLANCHE... ILS VOUS ÉPARGNERONT SANS DOUTE... NE... NE VOUS FAITES PAS TUER POUR MOI !...
NE DIS PAS DE SOTTISES, MA IOWA ! SI NOUS DEVONS MOURIR, NOUS MOURRONS ENSEMBLE.
JE... NE...
UN TENDRE BAISER ÉTOUFFA LA PROTESTATION DE IOWA-LA DOUCE...
ATTENTION !.. ILS VONT TENTER UN ASSAUT !!!
OKADA ?.. OÙ EST PASSÉ OKADA ?!...
NI JOHNNY NI "DOC" N'AVAIENT VU LE PAPOOSE S'ÉCLIPSER...
...ET SE FAUFILER DANS L'ÉCURIE QUI JOUXTAIT LA MAISON...
...SI JE RÉUSSIS À RÉCUPÉRER UN CHEVAL ET À FUIR ...
...UNE PARTIE DES VISAGES PÂLES SE LANCERONT À MES TROUSSES ! PÈRE AURA PLUS DE CHANCES DE RÉSISTER AUX AUTRES !
L'ENFANT ÉTREIGNAIT LE "WELLS FARGO" CONFISQUÉ AU CONVOYEUR DE LA DILIGENCE !
CETTE ARME ÉTAIT INFINIMENT PLUS LÉGÈRE QUE TOUTES CELLES QU'IL AVAIT TENUES À CE JOUR...
J'ESPÈRE QUE JE N'AURAI PAS À M'EN SERVIR !.. ATTENTION... C'EST LE MOMENT...

OKADA LANÇA SON CHEVAL VERS LA RUE PRINCIPALE...
...OÙ LA FOULE EN FOLIE, SE PRESSAIT DEVANT LA MAISON DE "DOC" HOLWAYS.
LA COLÈRE AVEUGLE TELLEMENT CES VISAGES PÂLES QU'ILS NE M'ONT MÊME PAS APERÇU!!...
KPAW KPAW
KPAW BLAM
...SI JE N'ATTIRE PAS LEUR ATTENTION, MON IDÉE TOMBE À L'EAU!...
LE PAPOOSE, À CET INSTANT, EÛT PU AISÉMENT FUIR, L'IDÉE NE L'EFFLEURA MÊME PAS.
KPAW KPAW
HOLÀ! VISAGES PÂLES!... VOUS QUI AIMEZ TANT LA CHASSE AUX HOMMES ROUGES, QU'ATTENDEZ VOUS ?...
DOCTOR J.M. HOLW
REGARDEZ! LE JEUNE COYOTE VA S'ENFUIR... ET IL NOUS NARGUE !!!
1887
IL NE NOUS NARGUERA PAS LONGTEMPS !...
OKADA AVAIT TOURNÉ BRIDE ET S'ENFUYAIT...
...QUAND LA DÉTONATION TONNA; SA MONTURE TOUCHÉE, SE DÉROBA SOUS LUI!...
KPAW HIIIIII

..COMME DES HOMMES VOCIFÉRANTS SE RUAIENT VERS LUI, L'ENFANT INQUIET FIT FEU...
KBANG KBANG
IL NOUS LE FAUT VIVANT! CE SERA UN OTAGE PARFAIT POUR OBLIGER LES AUTRES À SE DÉBUSQUER!..
KBANG
L'OMBRE D'UN COLOSSE ENVELOPPA OKADA..
?!!?
HA! HA! HA! TU NE SAIS PAS QUE CES JOUJOUX NE TIRENT QUE CINQ BALLES ET TU LES A TIRÉES!!
CLICK
JOHNNY O' WILBURD AVAIT ASSISTÉ À LA SCÈNE
PAR TOUS LES DIABLES D'IRLANDE! OKADA A TENTÉ UNE DIVERSION, ET LE VOILA AUX MAINS DE CES BRUTES!
VIF COMME UN PUMA, LE PAPOOSE TENTAIT D'ÉCHAPPER AUX HOMMES QUI SE RUAIENT VERS LUI...
LA BOUCLE D'UN LASSO L'ENSERRA SOUDAIN
HA! HA! HA! TU GIGOTERAS MOINS DANS QUELQUES MINUTES, PETIT COYOTE!..
TZZZiiN
AH!

CE NE FUT PAS JOHNNY O'WILBURD QUI RÉPONDIT À IOWA...
QUE SE PASSE-T-IL, MON JOHNNY?... OÙ... OÙ EST NOTRE PETIT?... POURQUOI LES VISAGES PÂLES RIENT-ILS AUTANT?...
...SI DANS UNE MINUTE, VOUS N'ÊTES PAS TOUS SORTIS DE CETTE BARAQUE... LE PAPOOSE SERA PENDU!!!
LIVRE-MOI À CES MONSTRES, MON JOHNNY... QU'IMPORTE MA VIE SI NOUS POUVONS SAUVER CELLE D'OKADA!
OKADA VIVRA, MA IOWA, JE TE LE JURE!!!
LES MAINS LIÉES, LA CORDE AU COU, OKADA BRAVAIT ENCORE LES VISAGES PÂLES...
...SI VOUS ME TUEZ, PÈRE ME VENGERA! ET SI VOUS TUEZ PÈRE AUSSI, GÉRONIMO NOUS VENGERA!
ASSEZ DE BAVARDAGES! QU'ON EN FINISSE AVEC CE MAUDIT GOSSE!
OKADA SE SENTIT BRUSQUEMENT ARRACHÉ DU SOL...
KPAAW
...ET Y RETOMBA BRUTALEMENT...
BIEN VISÉ, "L'IRLANDAIS"! MAIS ON NE RÉUSSIT PAS DEUX FOIS UN COUP PAREIL!...
JE CROIS QUE JE N'AURAI PAS À RECOMMENCER, DOC!...
LE VISAGE DE JOHNNY S'ÉCLAIRAIT D'UN SOURIRE...
10/65

LES PASSAGERS DE LA DILIGENCE EN GROUPE DES CAVALIERS APACHES ENTRAÎENT DANS LE VILLAGE... UN GROUPE, PLUS NOMBREUX ENCORE BARRAIT L'AUTRE BOUT DE LA RUE... GÉRONIMO EN PERSONNE COMMANDAIT CES GUERRIERS...
ROOMS
NORMA 81
LE SILENCE S'ÉTAIT FAIT... LES PLUS HAINEUX DES VISAGES PÂLES AVAIENT DISCRÈTEMENT RENGAINÉ LEURS ARMES...
NOUS RAMENONS LES VÔTRES INDEMNES!.. J'ESPÈRE POUR VOUS QUE LES NÔTRES LE SONT AUSSI!!!
PEU APRÈS
TU ES ARRIVÉ À TEMPS, GÉRONIMO! MAIS COMMENT AS-TU DEVINÉ QUE NOUS ÉTIONS EN DANGER ?..
L'EXPÉRIENCE MON FRÈRE !
...QUAND LES BLANCS QUE NOUS AVONS TROUVÉS SUR LA PISTE, NOUS ONT RACONTÉ COMMENT TU AVAIS "EMPRUNTÉ" LEUR DILIGENCE NOUS AVONS COMPRIS QUE TU AURAIS PEUT-ÊTRE BESOIN DE NOUS !...
1887
...MERCI, GÉRONIMO! GRÂCE À TOI, TOUT IRA BIEN! N'EST CE PAS, MA DOUCE IOWA... DÉSORMAIS, TU AS LES PLUS FIDÈLES DES GARDES-MALADES!..
11/66
IOWA LA DOUCE, DÉTENDUE, SOURIAIT TENDREMENT À "L'IRLANDAIS"... LE REGARD D'OKADA, ÉMU, ALLAIT DE SES PARENTS AU GRAND CHEF, GÉRONIMO... IL NE POUVAIT SAVOIR QU'IL DEVIENDRAIT, LUI AUSSI, UN GRAND CHEF INTRÉPIDE QUI MÉRITERAIT LE NOM DE CAPITAINE APACHE!...
FIN de L'ÉPISODE

CAPITAINE APACHE
EN CETTE SECONDE MOITIÉ DU XIXème SIÈCLE, LES MARCHANDS AMBULANTS QUI SILLONNAIENT LES PISTES DU FAR-WEST ÉTAIENT FORT NOMBREUX... LES MÉTHODES QU'ILS UTILISAIENT ÉTAIENT PARFOIS BIEN ÉTRANGES... LE RÉCIT QUI VA SUIVRE EN APPORTE LA PREUVE ...
© Ed. VAILLANT 1892
OKADA FINISSAIT DE LIGATURER LES PENNES DE SA PREMIÈRE FLÈCHE QUAND LES CRIS DE DÉTRESSE LUI PARVINRENT...
?!
AAAH!... AU SECOURS! A MOI!...
UN HOMME EST EN DANGER DERRIÈRE LA COLLINE...
"LE FILS DE GERONIMO"
UN INSTANT PLUS TARD...
... SI JE MANQUE CE GRIZZLY, LE VISAGE PÂLE EST PERDU!!!

ÉMOTION, CRAINTE DE BLESSER L'HOMME ? L'UNIQUE FLÈCHE DU PAPOOSE AVAIT MANQUÉ LA BÊTE...
TZIIIAP
...QUI SE DRESSA EN GRONDANT OFFRANT SON POITRAIL.
QUE L'ESPRIT DU GRAND GERONIMO GUIDE MON COUTELAS !!!
1892
L'ÉMOTION PASSÉE, OKADA RETROUVAIT SA REMARQUABLE ADRESSE ! LA LAME D'ACIER DISPARUT DANS LA TOISON DU GRIZZLY...
HUURR
CHAF
...QUI S'ÉCROULA AUX PIEDS DE L'HOMME QUI SE RELEVAIT...
...TU AS TUÉ KING !... TU AS TUÉ KING !!!
SINON C'ÉTAIT LUI QUI VOUS TUAIT !...
TU VAS ME PAYER ÇA, SALE COYOTE !...
OKADA ÉTAIT ABASOURDI, IL ÉTAIT EN DROIT DE VOIR UN HOMME RECONNAISSANT ET VOILÀ QUE CELUI-CI LE MENAÇAIT D'UN FUSIL...
PRÊT À REJOINDRE TES ANCÊTRES, PAPOOSE ! ALLONS-Y !!!
?! ....
CLICK

LA BALLE VROMBIT À SES OREILLES.
KPAW
FACE AU DANGER LE PAPOOSE RETROUVAIT SES RÉFLEXES...
LE COUTEAU VITE!!!
IL SAVAIT QUE L'HOMME N'AURAIT PAS LE TEMPS DE RECHARGER SON ARME...
L'HOMME LE SAVAIT, AUSSI...
VLLAMM
AU SECOND COUP DE CROSSE, L'ENFANT EUT L'IMPRESSION QUE SA TÊTE ÉCLATAIT!
AAH!
À TRAVERS UNE BRUME ROUGEÂTRE, IL ENTREVIT SON PÈRE JOHNNY O'WILBURD ET SA MÈRE IOWA-LA DOUCE...
...PUIS IL SOMBRA DANS L'INCONSCIENCE...
HA! HA!HA! JE CROIS QUE TU REMPLACERAS AVANTAGEUSEMENT CE CHER VIEUX "KING"!...
1892
QUAND IL REVINT À LUI, IL ÉTAIT ENFERMÉ DANS UNE CAGE DE FER!...
??
LE CHARIOT DE MAC O'HARA CAHOTAIT SUR UNE PISTE DIFFICILE...
HA!HA! HA!
LES CRIS DE RAGE D'OKADA NE FIRENT QUE SUSCITER LES RIRES DE L'HOMME...

LE MARCHAND RACONTA COMMENT IL ALLAIT DE VILLAGE EN VILLAGE, EXHIBANT UN GRIZZLY POUR ATTIRER LES BADAUDS...
APPROCHEZ... APPROCHEZ !... VENEZ CONTEMPLER LE "ROI DES ROCHEUSES" !
"KING" ET MOI, ÉTIONS DEVENUS DE VIEUX COMPAGNONS ! IL M'AIDAIT À AMEUTER LA CLIENTÈLE EN ÉCHANGE DE QUOI JE LE NOURRISSAIS ET LE GAVAIS DE MIEL ! IL M'OBÉISSAIT AU DOIGT ET À L'OEIL !...
J'AURAIS DÛ ME SOUVENIR QUE CES BESTIOLES NE SONT JAMAIS TOTALEMENT DOMPTÉES ! CE MATIN, ALORS QUE JE NETTOYAIS SA CAGE, IL S'EST JETÉ SUR MOI...
JE CONNAIS LA SUITE ! MAIS CE QUE J'IGNORE, C'EST POURQUOI VOUS M'AVEZ ENFERMÉ LÀ-DEDANS !
COMMENT ?... TU NE LE DEVINES PAS ?... L'IDÉE M'EST VENUE APRÈS T'AVOIR ASSOMMÉ !...
1892
BEAUCOUP DE GENS DE L'EST N'ONT JAMAIS VU D'INDIENS... LES FOULES M'ACCLAMERONT QUAND JE LEUR PRÉSENTERAI ...
... LE FILS DU REDOUTABLE, DE L'INSAISISSABLE GERONIMO !!!
LE FILS DE GERONIMO !!! VOUS ÊTES UN MONSTRE !... J'AURAIS DÛ VOUS ABANDONNER AU GRIZZLY !
HA ! HA ! HA ! IL EST TROP TARD POUR LE REGRETTER, PAPOOSE !...
4

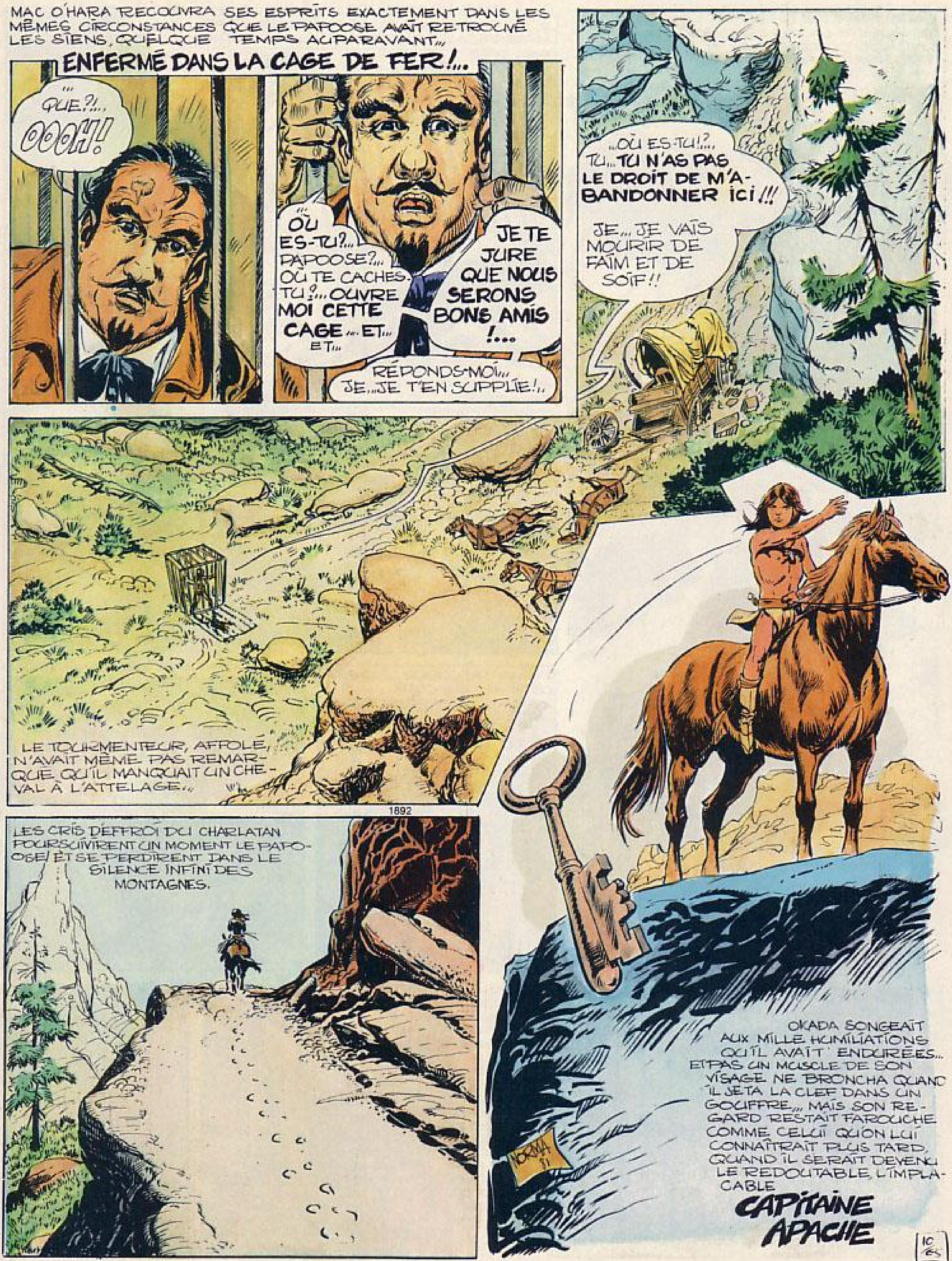
...JE DIRAI LA VÉRITÉ AUX GENS QUE VOUS VOULEZ TROMPER! JE DIRAI QUE JE NE SUIS PAS LE FILS DE GERONIMO MAIS CELUI DE JOHNNY O'WILBURD!...
TIENS, TIENS! TON PÈRE EST DONC IRLANDAIS, COMME MOI?...
HA! HA! QUE VAUDRONT LES AFFIRMATIONS DÉLIRANTES D'UN JEUNE SAUVAGE COMME TOI, CONTRE CELLES D'UN HONNÊTE MARCHAND DE "MÉDECINES" COMME MOI!...
DANS LES JOURS QUI SUIVIRENT LES ÉVÉNEMENTS DONNÈRENT RAISON À MAC O'HARA...
APPROCHEZ! APPROCHEZ! VENEZ VOIR UN DES FILS DU CÉLÈBRE CHEF APACHE GERONIMO!!!
...J'AI SAUVÉ CET ENFANT DES GRIFFES D'UN GRIZZLY, MAIS LA PEUR A TROUBLÉ SA RAISON!... CE MALHEUREUX PAPOOSE PRÉTEND PARFOIS ÊTRE LE FILS D'UN TRAPPEUR IRLANDAIS!...
HA! HA! HA! HA! HA!
À CHAQUE ÉTAPE, OKADA DEVAIT SUPPORTER LES QUOLIBETS DES FOULES CURIEUSES... ET MAC O'HARA, BONIMENTEUR HABILE, TIRAIT GRAND BÉNÉFICE DE CETTE "ATTRACTION".
QUELQUEFOIS, OKADA VOCIFÉRAIT, INVECTIVAIT CES VISAGES PÂLES QUI L'OBSERVAIENT COMME ON OBSERVE UN FAUVE...
VOUS ÊTES TOUS DES LÂCHES! DES LÂCHES! DES LÂCHES!!

MAC O'HARA TIRAIT ENCORE PARTI DE CES COLÈRES...
REGARDEZ-LE ! N'EST-IL PAS DIGNE DE SON PÈRE, LE FAROUCHE GÉRONIMO ?... ET VOUS COMPRENDREZ SANS DOUTE MIEUX POURQUOI JE GARDE CE SAUVAGEON EN CAGE !...
...TOUTEFOIS, MON BUT EST DE FAIRE SOIGNER CET ENFANT PAR LES MEILLEURS SPÉCIALISTES ! MAIS DE TELS SOINS COÛTENT TRÈS CHER !...
C'EST POURQUOI, JE M'ADRESSE AUTANT À VOTRE RAISON QU'À VOTRE BON COEUR ! ACHETEZ LA "LIQUEUR DES ROCHEUSES" !... DIX CENTS LE FLACON !... DIX CENTS SEULEMENT !...
QUELQUEFOIS, AU CONTRAIRE OKADA RESTAIT PROSTRÉ DANS UN COIN DE LA CAGE...
...LE FILS DE GÉRONIMO NE VOUS MONTRERA PAS SON VISAGE ! CET ENFANT EST DÉJÀ L'IMAGE MÊME DE LA FIERTÉ INDIENNE !
SALO N
LIVERY STABL
AINSI, SON TOURMENTEUR TIRAIT PARTI DE TOUTES SES RÉACTIONS !
...ENCORE QUELQUES SEMAINES COMME ÇA ET JE POURRAI M'OFFRIR LA BOUTIQUE DONT JE RÊVE DEPUIS SI LONGTEMPS !
MON PÈRE VOUS AURA RETROUVÉ AVANT ! IL VOUS FERA PAYER CHER TOUTES LES HUMILIATIONS QUE VOUS M'IMPOSEZ !
OKADA MENTAIT... IL SAVAIT TRÈS BIEN QUE SON PÈRE, LE SACHANT PARTI POUR UNE RANDONNÉE DE PLUSIEURS SEMAINES, N'AVAIT AUCUNE RAISON DE SE LANCER À SA RECHERCHE !...
1892
6/66

LES JOURS S'ÉCOULAIENT ET LE PAPOOSE CONNAISSAIT LES MÊMES TOURMENTS..
REMPORTE ÇA VISAGE PÂLE! JE PRÉFÈRE MOURIR DE FAIM QUE CONTINUER À ÊTRE TON ESCLAVE!
LE PAPOOSE REFUSAIT DÉSORMAIS TOUTE NOURRITURE.
HA!HA!HA! JE SAIS QUE LES TIENS PEUVENT RESTER LONGTEMPS SANS MANGER! MAIS TU FINIRAS BIEN PAR CÉDER, FILS DE COYOTE!
...ET O'HARA CONTINUAIT SES FRUCTUEUSES AFFAIRES..
APPROCHEZ, BRAVES GENS! APPROCHEZ! VENEZ CONTEMPLER LE FILS DE GÉRONIMO!... LE PLUS CRUEL DES CHEFS APACHES CONNU À CE JOUR!...
...JE VENDS HABITUELLEMENT CE REMÈDE VINGT CENTS! MAIS AUJOURD'HUI EST MON JOUR DE BONTÉ; JE VOUS LE CÉDERAI À QUINZE CENTS SEULEMENT!... UNE MISÈRE!...
OKADA, ÉCOEURÉ PAR LA CURIOSITÉ MALSAINE QU'IL SUSCITAIT, NE SONGEAIT MÊME PLUS À CES BADAUDS... UNE SEULE PENSÉE LE HANTAIT: ÉCHAPPER À SON TOURMENTEUR AU PLUS VITE!
MAIS COMMENT S'EMPARER DE LA CLEF DU CADENAS DE LA CAGE QUE LE MÉFIANT O'HARA GARDAIT SANS CESSE SUR LUI?!... COMMENT?..
COMMENT?...

AFFAIBLI PAR LA FAIM, OKADA PERDAIT PEU À PEU L'ESPOIR D'ÉCHAPPER UN JOUR À SON TOURMENTEUR...
...C'EST ALORS QU'UN PETIT MATIN !...
MALHEUR! DES CHIENS ROUGES!...
J'ESPÈRE QU'ILS NE M'ONT PAS VU!!!
À QUELLE TRIBU APPARTENAIENT CES CAVALIERS?... POUR OKADA ILS ÉTAIENT DES HOMMES ROUGES, DONC DES FRÈRES.
À MOI FRÈRES!... AU SECOURS! DÉLIVREZ MOI DE...
CLAAC
CE AÏÏEEE!...
...JE SAURAI TE FAIRE TAIRE PETIT COYOTE
LE FOUET AVAIT LACÉRÉ LA PEAU DU PAPOOSE!
ET DÉJÀ O'HARA REBROUSSAIT CHEMIN... OKADA ESPÉRAIT QUE SES FRÈRES ROUGES LES PRENDRAIENT EN CHASSE...
CLAAC
1892
LE MARCHAND AVAIT LANCÉ SON ATTELAGE À VIVE ALLURE SUR UNE SENTE DANGEREUSE.
CLAAC CLAC
ET SOUDAIN!
?!!
Hiii iii
Hii Hii Hiii
LA PISTE, ÉTROITE, S'ÉTAIT EFFONDRÉE SOUS LE POIDS DES CHEVAUX QUI CULBUTAIENT DANS LE VIDE, ENTRAÎNANT LE CHARIOT SUR LA PENTE DE LA RAVINE...

L'ATTELAGE ET LE CHARIOT DÉVALAIENT LA PENTE RAIDE... LA CAGE DE FER REBONDISSAIT, PROJETANT OKADA D'UN CÔTÉ À L'AUTRE...
LA CAGE S'IMMOBILISA ENFIN ET CE FUT LE SILENCE, SEULEMENT TROUBLÉ PAR LE HENNISSEMENT D'UN CHEVAL INDEMNE...
...QUI SAIT? CETTE CAGE M'A PEUT-ÊTRE SAUVÉ LA VIE !...
MAC O'HARA ÉTAIT ÉTENDU À TRENTE PAS DE LÀ...
OOOH!.. VOILÀ PEUT-ÊTRE L'OCCASION D'ÉCHAPPER À CETTE BRUTE !...
FAIRE BASCULER LA CAGE, CÔTÉ APRÈS CÔTÉ...
H-HAAN
...NE FUT PAS UNE BESOGNE FACILE!
...PÈRE DIRAIT SANS DOUTE QUE JE RESSEMBLE À UN ÉCUREUIL DANS SA ROUE !...
UN DERNIER EFFORT ET LA CAGE RETOMBA PRÈS D'O'HARA QUI RETROUVAIT LENTEMENT SES ESPRITS...
LA CLEF EST L...
LA MAIN DU PAPOOSE SE GLISSA ENTRE LES BARREAUX VERS LA CEINTURE DE CELUI QUI L'AVAIT TOURMENTÉ SI ODIEUSEMENT... SES DOIGTS SE REFERMÈRENT SUR LA CLEF DE LA SERRURE DE LA CAGE !...
...LÀ!...
CLICK
1892


MAC O'HARA RECOUVRA SES ESPRITS EXACTEMENT DANS LES MÊMES CIRCONSTANCES QUE LE PAPOOSE AVAIT RETROUVÉ LES SIENS, QUELQUE TEMPS AUPARAVANT...
ENFERMÉ DANS LA CAGE DE FER!..
... QUE ?!... OOOH!
OÙ ES-TU?... PAPOOSE?... OÙ TE CACHES-TU?... OUVRE MOI CETTE CAGE... ET... ET...
JE TE JURE QUE NOUS SERONS BONS AMIS !...
RÉPONDS-MOI... JE... JE T'EN SUPPLIE!..
..OÙ ES-TU!?.. TU... TU N'AS PAS LE DROIT DE M'A-BANDONNER ICI!!!
JE... JE VAIS MOURIR DE FAIM ET DE SOIF!!
LE TOURMENTEUR, AFFOLÉ, N'AVAIT MÊME PAS REMARQUE QU'IL MANQUAIT UN CHEVAL À L'ATTELAGE...
1892
LES CRIS D'EFFROI DU CHARLATAN POURSUIVIRENT UN MOMENT LE PAPOOSE ET SE PERDIRENT DANS LE SILENCE INFINI DES MONTAGNES.
OKADA SONGEAIT AUX MILLE HUMILIATIONS QU'IL AVAIT ENDURÉES... ET PAS UN MUSCLE DE SON VISAGE NE BRONCHA QUAND IL JETA LA CLEF DANS UN GOUFFRE... MAIS SON REGARD RESTAIT FAROUCHE COMME CELUI QU'ON LUI CONNAÎTRAIT PLUS TARD, QUAND IL SERAIT DEVENU LE REDOUTABLE, L'IMPLACABLE
CAPITAINE APACHE
NORMA 81
10

LA JUSTICE DE L'IRLANDAIS

CAPITAINE APACHE

Réveillé en sursaut par un hennissement d'un cheval...

Okada crut qu'il vivait un cauchemar...

SON PERE VENAIT DE FAIRE FEU SUR LUI...

© Ed. VAILLANT 1898

TOUT AVAIT COMMENCÉ LA VEILLE, AVEC LA DÉCOUVERTE D'UN SOLDAT SUDISTE FORT MAL EN POINT...
À... À BOIRE... RIEN BU... DE... DEPUIS... DEUX JOURS !...
PEU APRÈS...
...NOTRE COMPAGNIE DEVAIT EFFECTUER UN RAID DE REPRÉSAILLES SUR UN CAMP APACHE... LA CONSIGNE ÉTAIT... "NE LAISSER AUCUN SURVIVANT !!!"
...J'AI PRÉFÉRÉ DÉSERTER PLUTÔT QUE DE PARTICIPER À CE MASSACRE !...
C'EST TOUT À VOTRE HONNEUR L'AMI !...
...PEUT-ÊTRE ! MAIS DEPUIS TROIS JOURS, JE SUIS POURCHASSÉ PAR DEUX GARS DE LA COMPAGNIE !... S'ILS ME RATTRAPENT, JE SUIS BON POUR DOUZE BALLES DANS LA PEAU !!!
1898
HIER, ILS ONT TUÉ MON CHEVAL SOUS MOI... C'EST UN MIRACLE SI J'AI RÉUSSI À LEUR ÉCHAPPER !...
KPAAW
OKADA ÉTAIT PRÊT À ACCORDER TOUTE SA CONFIANCE À CET HOMME QUI AVAIT PRIS PARTI POUR LES SIENS...
PÈRE ET MOI, CONNAISSONS BIEN LE DÉSERT ! NOUS T'AIDERONS, FRÈRE BLANC !...
2/66

(1) Soldat Sudiste.

DANS LA GRISAILLE DU PETIT JOUR, JOHNNY O'WILBURD S'ÉLANÇAIT VERS LES CHEVAUX !!!
PÈRE! QUE... QUE FAIS-TU?...
LE PAPOOSE RESTA SANS VOIX... L'HOMME N'ÉTAIT PAS SON PÈRE, MAIS...
... JAMES LEE !...
TU N'AURAIS PAS DÛ TE RÉVEILLER, PETIT COYOTE !!!
HIIIIIIIIIII
BANG
OKADA N'EUT QUE LE TEMPS DE PLONGER DERRIÈRE UN ROCHER...
...INUTILE DE GASPILLER LA POUDRE LE DÉSERT SE CHARGERA DE VOUS!...
JAMES LEE AVAIT TOURNÉ BRIDE ET S'ENFUYAIT AU TRIPLE GALOP...
...C'EST ALORS QUE L'ENFANT APERÇUT SON PÈRE, À DEMI-NU, QUI REVENAIT À LUI...
PÈRE!
...SI JE N'AVAIS PAS UNE CABOCHE D'IRLANDAIS, JE CROIS BIEN QU'ELLE AURAIT ÉCLATÉ COMME UNE CITROUILLE!...
OUMPF!
QUE... QUE S'EST-IL PASSÉ ?...
JE CROIS QUE C'EST CLAIR PAPOOSE: CE CHENAPAN PASSERA PLUS INAPERÇU DANS MES VÊTEMENTS QUE DANS SON UNIFORME!
...JE ME MÉFIAIS DE CE TYPE, ET POURTANT IL A RÉUSSI À ME SURPRENDRE !!!
4 66

POURQUOI TE MÉFIAIS-TU DE LUI ?...
PARCE QUE JE N'AI JAMAIS VU UN HOMME PERDU DANS LE DÉSERT S'ENCOMBRER DE SA SACOCHE DE SELLE !...
...S'IL TIENT TANT À CETTE SACOCHE, C'EST QU'ELLE EST POUR LUI, TRÈS, TRÈS PRÉCIEUSE !...
...MAIS CEUX-LÀ NOUS EN APPRENDRONT PEUT-ÊTRE DAVANTAGE...
HOLÀ, L'AMI !... NOUS RECHERCHONS UN DES NÔTRES... L'AURIEZ PAS VU ?...
SI VOUS PARLEZ D'UN CERTAIN JAMES LEE QUI A DÉSERTÉ POUR NE PLUS TUER D'INDIENS, NOUS L'AVONS PLUS QUE VU...
VOILÀ L'UNIFORME QU'IL M'A LAISSÉ EN ÉCHANGE DE MES VÊTEMENTS !... JE DOIS AJOUTER QU'IL A AUSSI VOLÉ MON CHEVAL, MON FUSIL ET MON REVOLVER !...
1898
MAIS NOUS CONNAISSONS CE DÉSERT MIEUX QUE QUICONQUE ! JE SUIS SÛR QUE PÈRE LE RETROUVERA AVANT LA FIN DU JOUR !...
ET IL ME RENDRA DES COMPTES !...
LES SUDISTES ÉCHANGÈRENT UN REGARD AMUSÉ...
TA COLÈRE EST LÉGITIME, L'AMI... TU POURRAIS NOUS GUIDER JUSQU'À LUI ?...
D'ACCORD !... EN ROUTE !!!
5

RETROUVER ET SUIVRE LES TRACES DU DÉSERTEUR FUT, POUR "L'IRLANDAIS", UN JEU D'ENFANT...
POURQUOI CE TYPE TIENT-IL TANT À SA SACOCHE !... POURQUOI ?!....
J'IMAGINE QU'IL Y A ENTASSÉ QUELQUES VIVRES EN PRÉVISION DE LA TRAVERSÉE DE CE DÉSERT ...
HUMM... PEUT-ÊTRE !...
LES FEUX DU COUCHANT EMBRASAIENT L'HORIZON QUAND...
LE VOILÀ ! TU NOUS A MENÉS DROIT DESSUS, "L'IRLANDAIS" !...
J'AI HÂTE DE LUI FRICTIONNER LES OREILLES !...
...NE T'EXCITE PAS, L'AMI !... TON RÔLE SE TERMINE ICI !...
?! O....
NOUS N'AVONS PLUS BESOIN DE TOI NI DE CE JEUNE COYOTE ! MAIS PUISQUE TU VAS MOURIR, TU AS DROIT À UNE EXPLICATION...
JAMES LEE N'ÉTAIT PAS SEUL QUAND IL A DÉSERTÉ... NOUS ÉTIONS AVEC LUI ! NOTRE PLAN ÉTAIT SIMPLE, D'ABORD ESTOURBIR LE TRÉSORIER-PAYEUR ET NOUS EMPARER DE LA SOLDE DE LA COMPAGNIE.

1898

...PUIS NOUS DEVIONS NOUS PARTAGER LE MAGOT ET FILER, CHACUN DE NOTRE CÔTÉ VERS LA FRONTIÈRE MEXICAINE...
...MAIS JAMES LEE A CRU PLUS MALIN D'ESSAYER DE NOUS FAUSSER COMPAGNIE AVEC LES 5000 DOLLARS!... MAIS J'AI LE SOMMEIL LÉGER...
...OÙ CROIS-TU ALLER COMME ÇA, CAMARADE?... JETTE TON CEINTURON D'ARME! ET VITE!!!
?!...
CE TRAÎTRE A LES RÉFLEXES RAPIDES... JE L'AI APPRIS À MES DÉPENS...
PLAW
AH!
TU VEUX MON CEINTURON?... ATTRAPE!!!
...5000 DOLLARS EN PIÈCES D'OR!!!
KPAW KPAW
TU COMPRENDS PEUT-ÊTRE, MAINTENANT, POURQUOI IL TIENT TANT À CETTE SACOCHE?...
JE COMPRENDS SURTOUT QUE J'AI ÉTÉ BERNÉ DEUX FOIS DANS LA MÊME JOURNÉE!...
1898
RASSURE-TOI, L'AMI... LÀ OÙ JE VAIS T'EXPÉDIER, TU NE SERAS JAMAIS PLUS BERNÉ!... HA! HA! HA!...
L'INDEX DE L'HOMME ALLAIT PRESSER LA DÉTENTE...
QUAND!...
AAAAH!
TCHAC
LE COUTELAS D'OKADA, ADROITEMENT LANCÉ AVAIT DÉSARMÉ LE SUDISTE!...
7/66

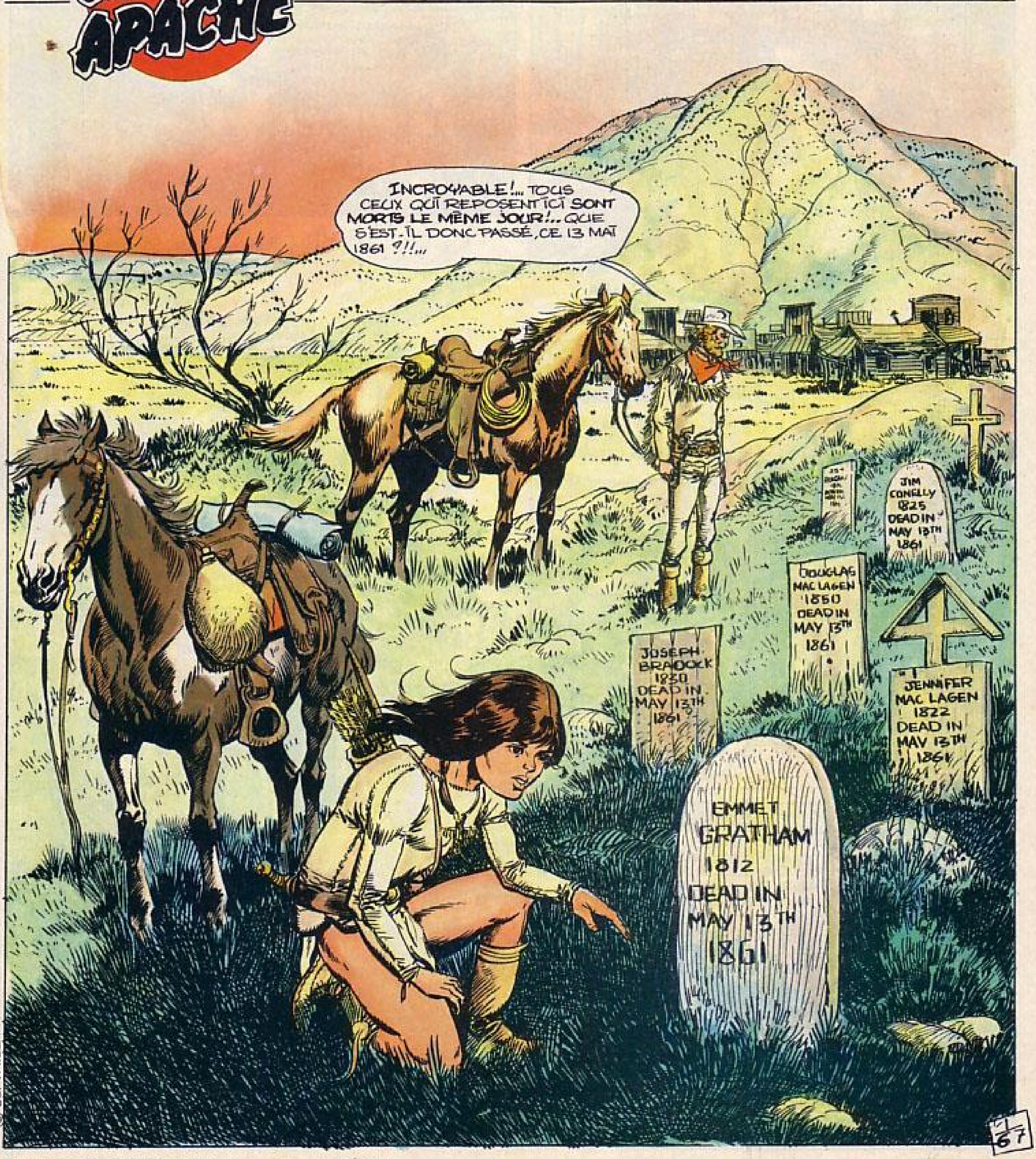
...LE SECOND N'EUT PAS LE TEMPS DE SE SERVIR DE SON "LE MAT"... ET QUELQUES...
BEAU TRAVAIL, PAPOOSE! À MON TOUR DE JOUER!
...SECONDES PLUS TARD LA SITUATION ÉTAIT RENVERSÉE...
LÂCHE CE COUTELAS, "DOS GRIS"! SINON...
...ET MAINTENANT OCCUPONS-NOUS DU TROISIÈME LASCAR !!!
... AVANT QU'IL ...
PAW
MIIIIUUUUUMM
EMBUSQUÉ DERRIÈRE SA MONTURE, JAMES LEE VOCIFÉRAIT...
JE N'AURAIS PAS DÛ T'ÉPARGNER, "L'IRLANDAIS"! J'IMAGINE QUE BILLY ET SLIM T'ONT TOUT RACONTÉ, HEIN?!
EH BIEN TANT PIS!... JE VOUS LIQUIDERAI TOUS!... TOUS... TOUS!...
DÉVORÉ PAR LA COLÈRE, LE SUDISTE NE REMARQUA PAS LE CHEVAL QUI CONTOURNAIT PAISIBLEMENT LA DUNE...
ET DEMAIN, 5000 DOLLARS PASSERONT DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA FRONTIÈRE HA! HA! HA!...

QU'ATTENDS-TU POUR LE LIQUIDER, L'IRLANDAIS?... DESCENDS-LE, ET JE TE JURE QUE NOUS PARTAGERONS LE MAGOT AVEC TOI!...
JOHNNY O'WILBURD NE RÉPONDIT MÊME PAS... TOUTES SES PENSÉES ÉTAIENT POUR OKADA DONT IL AVAIT COMPRIS LE STRATAGÈME...
OKADA A PRIS TROP DE RISQUES... IL PREND TOUJOURS TROP DE RISQUES !...
ALLEZ, "L'IRLANDAIS" SI TU N'OSES PAS TIRER, RENDS-MOI CE FUSIL!...
JAMAIS !!!
ALORS TANT PIS POUR TON PAPOOSE, C'EST TOI QUI L'AURAS VOULU!!!
?! !...
1898
LE SUDISTE S'ÉTAIT BRUSQUEMENT RELEVÉ ET...
ATTENTION AU PAPOOSE, JAMES! DERRIÈRE TOI !!!
HA! HA! HA! CETTE RUSE EST TROP VIEILLE BILLY!... ELLE NE PREND PAS AVEC...
JAMES LEE N'ACHEVA PAS SA PHRASE... QUAND LE SABLE CRISSA DERRIÈRE LUI, IL ÉTAIT TROP TARD!...
PAF
OUGH!
OKADA, TRIOMPHANT, SE DRESSA SUR LA DUNE...
TOUT VA BIEN, PÈRE!... TU VAS POUVOIR RÉCUPÉRER TON ARME, TON CHEVAL ET... TES VÊTEMENTS!!!
9/66

...ET UN PEU PLUS TARD ...
TOUJOURS PAS DÉCIDÉ À T'ENTENDRE AVEC NOUS, "L'IRLANDAIS"?.. ALORS, QUE VAS-TU FAIRE DE NOUS? CHIPER NOTRE OR?.. NOUS LIVRER À L'ARMÉE?.. NOUS ABATTRE?..
NI L'UN NI L'AUTRE, FRIPOUILLE! VOTRE OR NE M'INTÉRESSE PAS! JE SUIS SÛR QUE VOUS PRÉFÉREREZ BIENTÔT UNE GOURDE D'EAU À CETTE SACOCHE!... EN ROUTE, PAPOOSE!...
POF
NORMA 81
JOHNNY ET SON FILS ÉTAIENT DÉJÀ LOIN QUE LES CRIS DE RAGE DES GREDINS LEUR PARVENAIENT ENCORE...
QUE FAIS-TU PÈRE ?!
JE CROIS QUE C'EST UNE FAÇON COMME UNE AUTRE DE RENDRE JUSTICE...
"L'IRLANDAIS" AVAIT VU JUSTE; À PEINE AVAIENT-ILS DISPARU SOUS LE COUVERT DES ROCHERS, QUE LES TROIS SUDISTES SE RUAIENT VERS LEURS ARMES...
...TU VAS PAYER TA TRAÎTRISE, JAMES !!
JE ME DÉBARRASSERAI DE VOUS, AVANT BILLY!...
COURS BILLY!.. OOOH !...
1898
L'ÉCHO DES PREMIÈRES DÉTONATIONS LEUR PARVINT PEU APRÈS...
KPAW KBAW KPAW
TU CROIS QUE CES CANAILLES VONT S'ENTRETUER POUR QUELQUES POIGNÉES DE PIÈCES D'OR!...
J'EN SUIS CERTAIN!..
LA CUPIDITÉ DE CERTAINS VISAGES PÂLES DÉPASSAIT L'ENTENDEMENT D'OKADA; ELLE L'ÉTONNERAIT TOUJOURS, MÊME QUAND IL SERA DEVENU, PLUS TARD, LE CÉLÈBRE ET INTRÉPIDE CAPITAINE APACHE!....
19/65
Fin de l'épisode.

LE VILLAGE HANTÉ

Le village, au pied de la colline, semblait absolument désert... un "village-fantôme" comme il en existait tant dans l'Ouest à cette époque...



© Ed. VAILLANT

DE ROGER LECUREUX - Dessins: NORMA

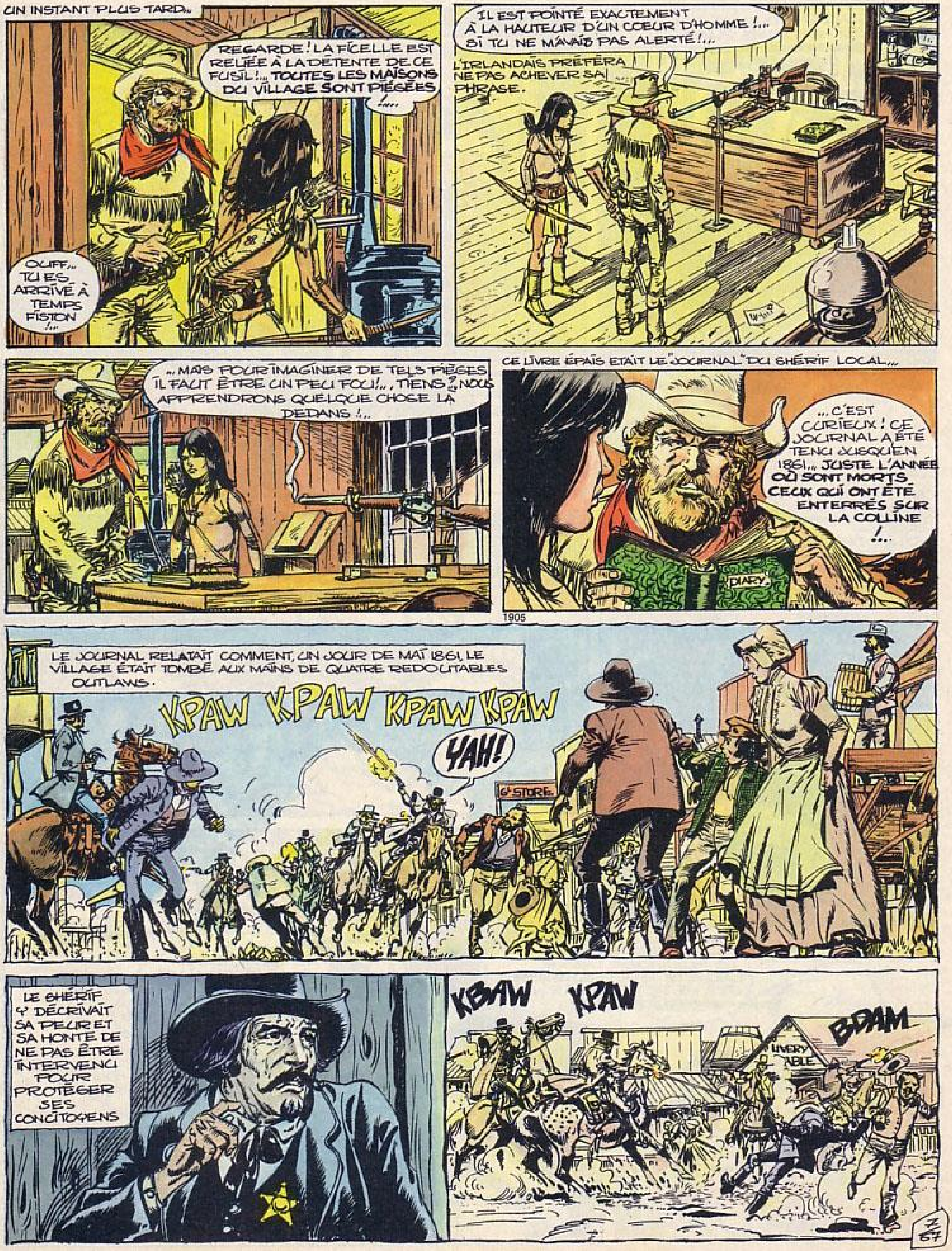
QUE S'ÉTAIT-IL PASSÉ ICI, TROIS ANS PLUS TÔT ?..
...LES HABITANTS ONT PEUT-ÊTRE FUI UNE ÉPIDÉMIE ?...
CERTAINS FRONTONS DE BOIS N'AVAIENT PAS RÉSISTÉ AUX VENTS DU DÉSERT...
OU BIEN ILS ONT ABANDONNÉ LE VILLAGE À L'ANNONCE DE LA DÉCOUVERTE D'UN NOUVEAU FILON D'OR !.. ÇA ARRIVE QUELQUEFOIS !...
SALOON
...ÇA N'EXPLIQUERAIT PAS TOUS CES MORTS, SUR LA COLLINE !...
TU AS RAISON OKADA ! IL S'EST PASSÉ ICI, AUTRE CHOSE !!!
TCHIIIACC
LA FLÈCHE AVAIT MANQUÉ DE TRÈS PEU JOHNNY O'WILBURD...
1905
...QUI ÉTAIT DÉJÀ PRÊT À RIPOSTER, MAIS PERSONNE N'ÉTAIT EN VUE...
HUM... LE COMITÉ D'ACCUEIL N'EST PAS DISPOSÉ À SE MONTRER ! JE N'AIME PAS ÇA, PAPOOSE !.., PAS ÇA DU TOUT !
QUI ÊTES VOUS ?.. OÙ ÊTES-VOUS ?... DÉBUSQUEZ-VOUS, QUE DIABLE !!!
...LE SILENCE RETOMBA SANS QUE LES APPELS DE "L'IRLANDAIS" AIENT REÇU UNE RÉPONSE.
TWING TWING
TWING

C'EST UNE FLÈCHE COMANCHE, MAIS CE N'EST PAS UN COMANCHE QUI L'A DÉCOCHÉ
COMMENT LE SAIS-TU, PÈRE ?...
UN COMANCHE NE M'AURAIT PAS MANQUÉ, PAPOOSE!... RESTE CACHÉ DANS CE SALOON, JE VAIS ESSAYER DE DÉBUSQUER CET ARCHER!
L'IRLANDAIS, PRÊT À FAIRE FEU, SE FAUFILAIT DANS L'OMBRE ...
QUAND, SOUDAIN!...
KBAWN
OKADA!... ON A TIRÉ SUR LUI!!
TCHIIIIIIINN
KBAWN
EN EFFET; À PEINE LE PAPOOSE AVAIT-IL POUSSÉ LE BATTANT DE LA PORTE QUE LE COUP DE FEU AVAIT RETENTI... UNE BALLE AVAIT MIAULÉ, JUSTE AU-DESSUS DE SA TÊTE !...
1905
QUE S'EST-IL PASSÉ ?!... QUI A TIRÉ ?!...
JE... JE NE SAIS PAS... JE N'AI RIEN VU ...
LE SALOON ÉTAIT ABSOLUMENT DÉSERT!...
3/26

OOH!... REGARDE!!!
...CEUX-LÀ N'AURONT JAMAIS TERMINÉ LEUR PARTIE DE POKER!...
DANS LA PÉNOMBRE, AUTOUR D'UNE TABLE DE JEU, QUATRE HOMMES ÉTAIENT RÉDUITS À L'ÉTAT DE SQUELETTES
ENCORE UN MYSTÈRE, PÈRE,... UN DE PLUS !...
...UNE FLÈCHE! UN COUP DE FEU! PAR TOUS LES DIABLES D'IRLANDE, NOUS N'AVONS POURTANT PAS AFFAIRE À DES FANTÔMES!!!
SÉPARONS-NOUS! NOUS AURONS PLUS DE CHANCE DE DÉNICHER CES... "FANTÔMES" !...
HUMM!... TU AS RAISON !
"L'IRLANDAIS" N'AVAIT HÉSITÉ QU'UN INSTANT... IL SAVAIT QU'IL POUVAIT FAIRE CONFIANCE À SON FILS...
1905
...C'EST POURQUOI, UN INSTANT PLUS TARD, CHACUN ALLAIT DE SON CÔTÉ. QUELLE SURPRISE LEUR RÉSERVAIT ENCORE CE "GHOST-TOWN"?!(1)
(1) Village fantôme. On appelait ainsi les villages abandonnés
LUMBAR. BUILDING MATERIA

OKADA VENAÏT D'ARRIVER DEVANT LA VITRINE BRISÉE D'UN ARMURIER...
ON JURERAIT QUE CE MAGASIN A ÉTÉ PILLÉ IL Y A BIEN LONGTEMPS !...
...COMME LE PAPOOSE, CURIEUX, POUSSAIT LA PORTE...
TZZZZZZZ
AH!
LA FLÈCHE AVAIT FRÔLÉ SES CHEVEUX AVANT D'ALLER SE FICHER DANS UN PILIER...
...SI PÈRE AVAIT ÉTÉ À MA PLACE, CETTE FLÈCHE L'AURAIT TUÉ !
OKADA S'ÉLANÇA, SON ARC BANDÉ...
...ÇA ALORS!... PERSONNE!... EXACTEMENT COMME DANS LE SALOON!... CE VILLAGE SERAIT-IL VRAIMENT HANTÉ ?!...
OH!
OKADA VENAIT DE REMARQUER LA FINE CORDE, QUI, NOUÉE À LA PORTE MONTAIT JUSQU'AU PLAFOND...
COURAIT LE LONG DE CELUI-CI...
ET REDESCENDAIT JUSQU'À UNE SORTE D'ARBALÈTE SOLIDEMENT FIXÉE SUR LE COMPTOIR!...

...SI TOUTES LES MAISONS SONT PIÉGÉES AINSI, PÈRE EST PERDU! À MOINS QUE JE PUISSE L'ALERTER À TEMPS!!!
OUBLIANT TOUTE PRUDENCE, OKADA S'ÉTAIT JETÉ DANS LA RUE ET CHERCHAIT L'IRLANDAIS DES YEUX...
...OÙ EST-IL!... MAIS OÙ EST-IL DONC?!...
CLICK
...NON!... CE... C'EST IMPOSSIBLE! JE NE PEUX TOUT DE MÊME PAS TUER UN ENFANT!!!
1905
JOHNNY O'WILBURD ALLAIT POUSSER LA PORTE DU "SHERIFF'S OFFICE", QUAND...
ATTENTION, PÈRE!! N'OUVRE PAS CETTE PORTE !!!
MAIS POURQUOI DONC?...
LE PAPOOSE AVAIT BONDI COMME UN PUMA, BOUSCULANT BRUTALEMENT SON PÈRE!...
NON!
?!!
...PUIS, S'AGENOUILLANT...
...IL POUSSA LA PORTE VIOLEMMENT!... UNE DÉTONATION ÉCLATA AUSSITÔT... UNE BALLE MIAULA...
BKOWM
?!!!


UN INSTANT PLUS TARD...
REGARDE ! LA FICELLE EST RELIÉE À LA DÉTENTE DE CE FUSIL !... TOUTES LES MAISONS DU VILLAGE SONT PIÉGÉES !...
OUFF... TU ES ARRIVÉ À TEMPS FISTON !...
IL EST POINTÉ EXACTEMENT À LA HAUTEUR D'UN COEUR D'HOMME !... SI TU NE M'AVAIS PAS ALERTÉ !...
L'IRLANDAIS PRÉFÉRA NE PAS ACHEVER SA PHRASE.
... MAIS POUR IMAGINER DE TELS PIÈGES IL FAUT ÊTRE UN PEU FOU !... TIENS ? NOUS APPRENDRONS QUELQUE CHOSE LÀ DEDANS !...
CE LIVRE ÉPAIS ÉTAIT LE "JOURNAL" DU SHÉRIF LOCAL...
... C'EST CURIEUX ! CE JOURNAL A ÉTÉ TENU JUSQU'EN 1861... JUSTE L'ANNÉE OÙ SONT MORTS CEUX QUI ONT ÉTÉ ENTERRÉS SUR LA COLLINE !...
DIARY
1905
LE JOURNAL RELATAIT COMMENT, UN JOUR DE MAI 1861, LE VILLAGE ÉTAIT TOMBÉ AUX MAINS DE QUATRE REDOUTABLES OUTLAWS.
KPAW KPAW KPAW KPAW
YAH!
G^L STORE
LE SHÉRIF Y DÉCRIVAIT SA PEUR ET SA HONTE DE NE PAS ÊTRE INTERVENU POUR PROTÉGER SES CONCITOYENS
KBAW KPAW
BDAM
LIVERY STABLE

...IL DISAIT SES REMORDS D'ÊTRE RESTÉ TERRÉ DANS UNE CACHETTE DURANT LE PILLAGE DU VILLAGE, QUI AVAIT DURÉ PLUSIEURS JOURS
KPAW. KPAW BANG AAAH!!
...ET RELATAIT AUSSI COMMENT LES PLUS AUDACIEUX DE SES CONCITOYENS AVAIENT SUPPRIMÉ LES BANDITS DANS LE "SALOON" DONT ILS AVAIENT FAIT LEUR BASE...
KPAW
BDAM
BDAM
KPAW
...ET COMMENT ON AVAIT ENTERRÉ SUR LA COLLINE TOUTES LES VICTIMES DES TUEURS...
VOILÀ DONC POURQUOI LES ÉPITAPHES PORTENT LA MÊME DATE !...
ENSUITE, LE SHÉRIF PARLAIT DU BRUSQUE ABANDON DU VILLAGE PAR SA POPULATION, À LA SUITE D'UNE RUMEUR SIGNALANT L'EXISTANCE D'UN FILON D'OR AU-DELÀ DES MONTAGNES...
1905
ET IL FINISSAIT AINSI...
...JE RESTE SEUL AVEC LE SOUVENIR DE MA LÂCHETÉ. AVEC CES REMORDS QUI ME RONGENT À EN DEVENIR FOU!...
...MAIS JE ME RACHÈTERAI. JE PROTÉGERAI LES BIENS QUE MES CONCITOYENS ONT ABANDONNÉ ICI! PLUS JAMAIS UN PILLARD NE SORTIRA VIVANT DE CE VILLAGE!

CE "JOURNAL" S'ARRÊTE LÀ ! CES ÉVÉNEMENTS SE SONT DÉROULÉS IL Y A DEUX ANS,,, TOUT LAISSE À PENSER QUE,,,
CLAP
BANG
SORTEZ DE LÀ-DEDANS!... SI VOUS TENTEZ DE RÉSISTER ...
LE!... ?!...
LA DÉTONATION AVAIT INTERROMPU JOHNNY O' WILBURD ...
JE FLANQUE LE FEU AU SHERIFF'S OFFICE !!!
L'HOMME QUI INTERPELLAIT JOHNNY ET OKADA ÉTAIT SUR UN TOIT,,, RIDICULEMENT BARDÉ D'ARMES HÉTEROCLITES, IL BRANDISSAIT UNE TORCHE,,
,,,ET GESTICULAIT AU BORD DE CE TOIT, AU RISQUE DE CHUTER DANS LE VIDE,,,
CE MALHEUREUX N'A PLUS SA RAISON! IL PEUT INCENDIER LES RESTES DE CE VILLAGE!...
JE VAIS LUI ARRACHER SA TORCHE ! JE SUIS SÛR DE RÉUSSIR !...
OKADA BANDAIT SON ARC. MAIS IL N'EUT PAS À DÉCOCHER SA FLÈCHE
L'HOMME VENAIT DE GLISSER,,,
,,,ET TOMBAIT DANS LE VIDE !...
AH!... AAAAAAAAAH...

QUANT À CELUI QUI DEVIENDRAIT L'INTRÉPIDE **CAPITAINE APACHE**, IL N'OUBLIA JAMAIS CETTE ÉTRANGE AVENTURE. NI QU'IL EN ÉTAIT SORTI VIVANT UNIQUEMENT PARCE QU'IL N'AVAIT PAS ENCORE ATTEINT À CETTE ÉPOQUE, **SA TAILLE D'ADULTE!!!**

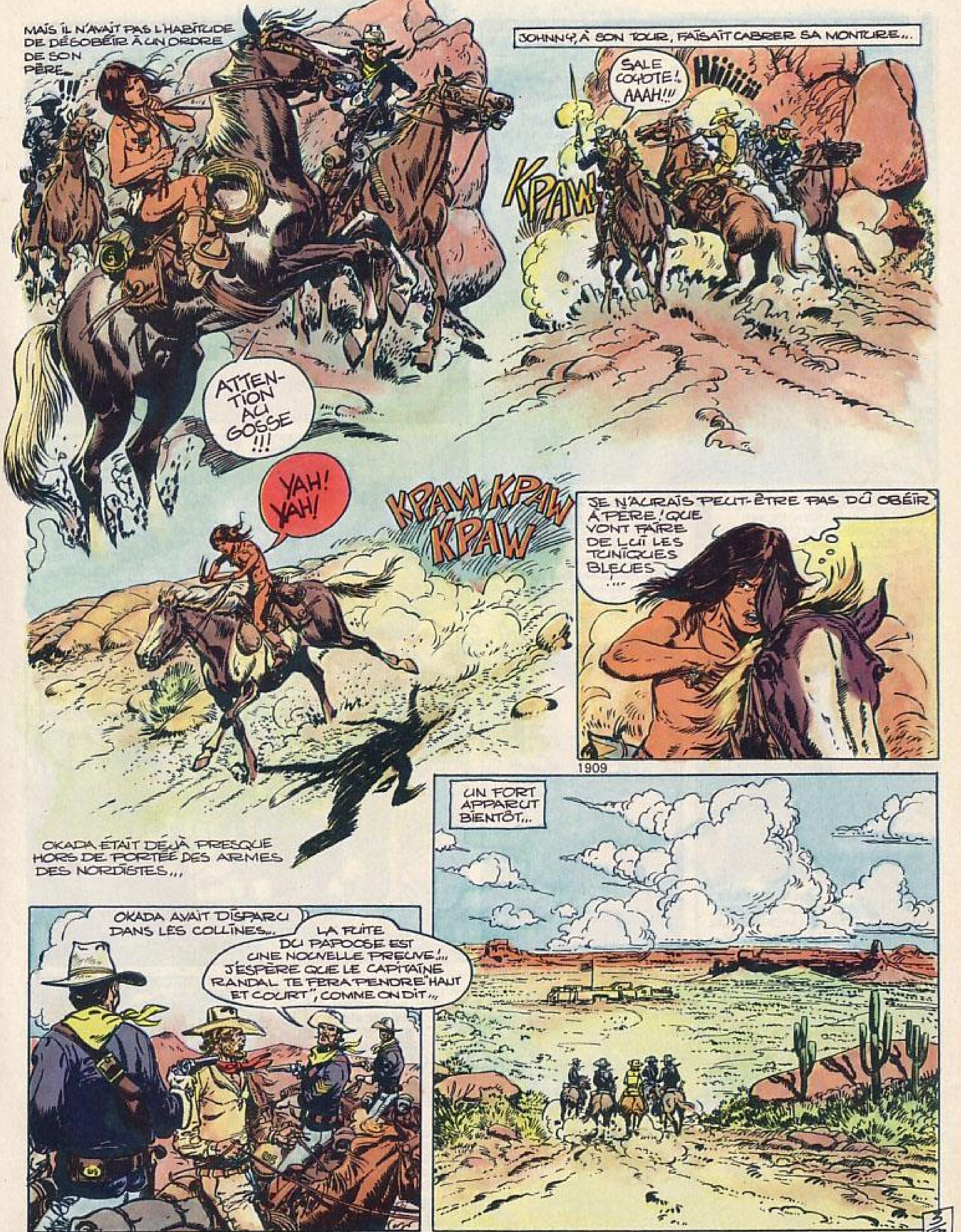
FIN DE L'ÉPISODE

LE CRIME DE JOHNNY O'WILBURD

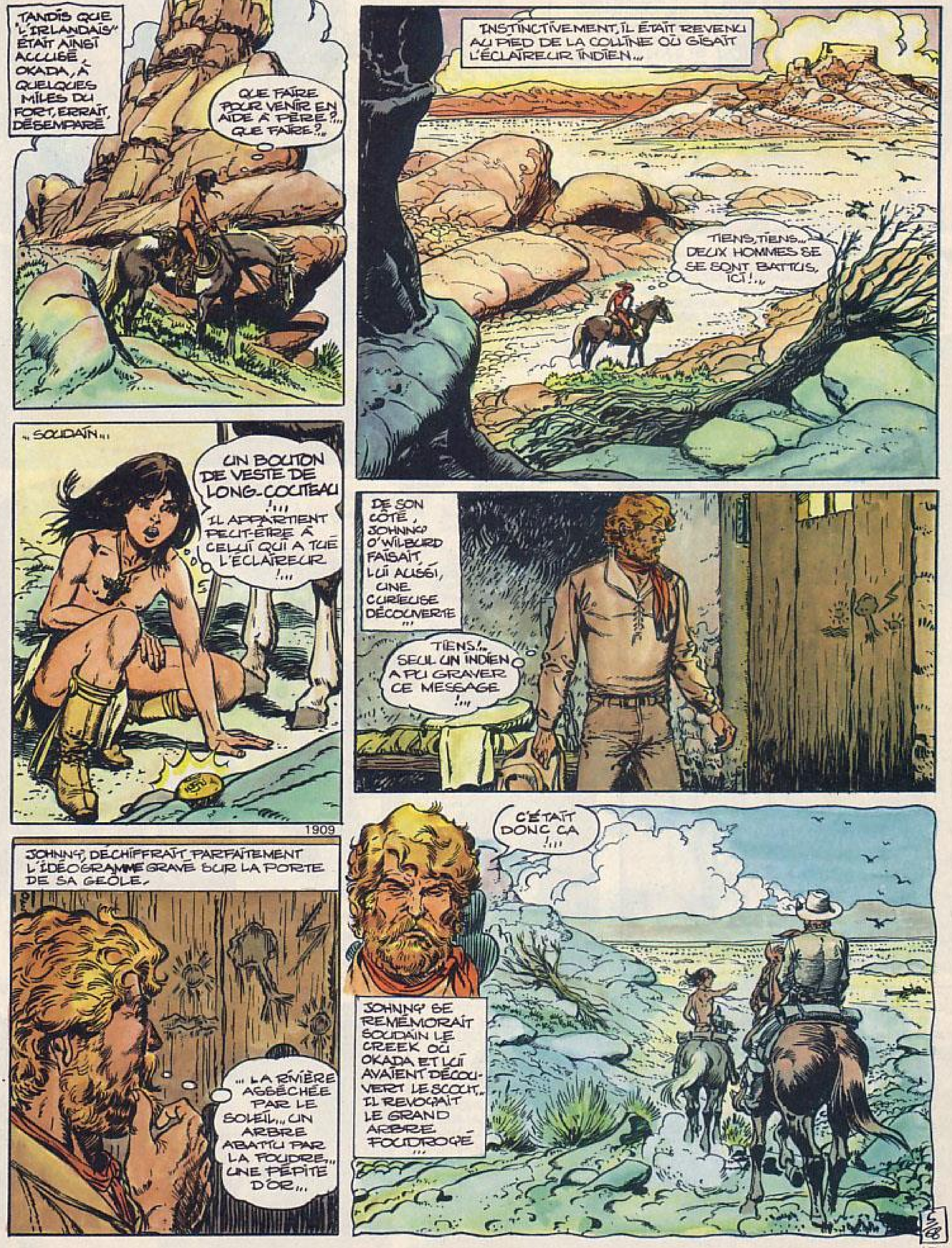
Ils ne pouvaient plus rien pour l'indien qui gisait crucifié...

© Ed. VAILLANT 1909

JOHNNY O'WILBURD N'EUT PAS LE TEMPS DE S'ÉTONNER DAVANTAGE...
LES VOILÀ! CE TYPE ÉTAIT AVEC LES COYOTÉROS QUI NOUS ONT ATTAQUÉS!!!
...QUE VOULAIS-TU FAIRE DU CADAVRE DE "LANGUE-RAPIDE", L'ENTERRER?... DISSIMULER TON CRIME?...
LES NORDISTES BRAQUAIENT LEURS ARMES, PRÊTS À FAIRE FEU!
VOUS ÊTES FOU, SERGENT. MON FILS ET MOI VENONS DE DÉCOUVRIR CET ÉCLAIREUR!...
TU MENS! MAIS RANDAL SAURA TE FAIRE AVOUER!
UN INSTANT PLUS TARD, "L'IRLANDAIS" ET OKADA, DÉSARMÉS, ÉTAIENT ENTRAÎNÉS PAR LES SOLDATS...
1909
NOUS NE POUVONS RIEN PROUVER AU SUJET DE LA MORT DE CE SCOUT... BIEN QUE NOUS N'AYONS RIEN À Y VOIR!... HUMM... TOUT ÇA RISQUE DE MAL TOURNER!...
LE REGARD DE JOHNNY SE FIXA SUR SON FILS... IMPÉRATIF...
...FUIS OKADA!... FUIS PENDANT QU'IL EST ENCORE TEMPS!!!
LE PAPOOSE SAVAIT LIRE DANS LE REGARD DE SON PÈRE; MAIS IL NE VOULAIT PAS ABANDONNER CELUI-CI...
...FUIS MON PETIT!... C'EST UN ORDRE!...
Z. 68


MAIS IL N'AVAIT PAS L'HABITUDE DE DÉSOBÉIR À UN ORDRE DE SON PÈRE
!!!
ATTEN-TION AU GOSSE !!!
JOHNNY, À SON TOUR, FAISAIT CABRER SA MONTURE...
SALE COYOTE! AAAH!!!
HIiiiii
KPAW
YAH! YAH!
KPAW KPAW KPAW
OKADA ÉTAIT DÉJÀ PRESQUE HORS DE PORTÉE DES ARMES DES NORDISTES...
JE N'AURAIS PEUT-ÊTRE PAS DÛ OBÉIR À PÈRE! QUE VONT FAIRE DE LUI LES TUNIQUES BLEUES !...
UN FORT APPARUT BIENTÔT...
OKADA AVAIT DISPARU DANS LES COLLINES...
LA FUITE DU PAPOOSE EST UNE NOUVELLE PREUVE!... J'ESPÈRE QUE LE CAPITAINE RANDAL TE FERA PENDRE "HAUT ET COURT", COMME ON DIT...
3/68

LES PORTES S'OUVRIRENT DEVANT LES CAVALIERS ET LEUR PRISONNIER...
... LE CAPITAINE RANDAL VOUS ATTEND, SERGENT !
ET PEU APRÈS...
"... CE MALHEUREUX "LANGUE RAPIDE" A ÉTÉ TUÉ PAR UNE FLÈCHE COYOTEROS" ET JE SUIS SÛR QUE CET HOMME FAISAIT PARTIE DE CES COYOTEROS QUI NOUS ONT ASSAILLIS HIER, "LANGUE RAPIDE" ET MOI !...
TOUT ÇA EST INSENSÉ, CAPITAINE !... D'ABORD, IL NE S'AGIT PAS D'UNE FLÈCHE COYOTÉROS, MAIS D'UNE FLÈCHE SIOUX ! ENSUITE, CET ÉCLAIREUR N'EST PAS MORT DE CETTE FLÈCHE, MAIS D'UNE BALLE DANS LE DOS !!!
"... ET POURQUOI AURAIS-JE TUÉ UN INDIEN DONT J'IGNORAIS TOUT ! DANS QUEL BUT ?!...
VOUS POURRIEZ AVOIR UNE BONNE RAISON, MONSIEUR O'WILBURD !...
NE SOYEZ PAS ÉTONNÉ, O'WILBURD ! VOTRE RÉPUTATION EST VENUE JUSQU'À MOI... JE SAIS QUE VOUS AVEZ ÉPOUSÉ NON SEULEMENT UNE APACHE, MAIS AUSSI LA CAUSE INDIENNE !... VRAI N'EST CE PAS ?...
C'EST EXACT, MAIS ...
MAIS LA VOILÀ VOTRE RAISON DE TUER "LANGUE-RAPIDE" ! VOUS AVEZ TUÉ CE SCOUT PARCE QU'EN PASSANT DANS NOS RANGS, IL DEVENAIT À VOS YEUX, UN TRAÎTRE À SES FRÈRES !
1909
JE N'AI PAS LE DROIT DE FUSILLER UN CIVIL SANS L'ORDRE DE MES SUPÉRIEURS, O'WILBURD !...
MAIS EN ATTENDANT CET ORDRE, J'AI LE DROIT DE VOUS EMPRISONNER ! OCCUPEZ-VOUS DE ÇA, SERGENT BARTON !


TANDIS QUE "L'IRLANDAIS" ÉTAIT AINSI ACCUSÉ OKADA, À QUELQUES MILES DU FORT, ERRAIT, DÉSEMPARÉ
QUE FAIRE POUR VENIR EN AIDE À PÈRE ?... QUE FAIRE ?...
INSTINCTIVEMENT, IL ÉTAIT REVENU AU PIED DE LA COLLINE OÙ GISAIT L'ÉCLAIREUR INDIEN...
TIENS, TIENS... DEUX HOMMES SE SE SONT BATTUS, ICI !...
... SOUDAIN...
UN BOUTON DE VESTE DE LONG-COUTEAU !... IL APPARTIENT PEUT-ÊTRE À CELUI QUI A TUÉ L'ÉCLAIREUR !...
DE SON CÔTÉ, JOHNNY O'WILBURD FAISAIT, LUI AUSSI, UNE CURIEUSE DÉCOUVERTE
TIENS !... SEUL UN INDIEN A PU GRAVER CE MESSAGE !...
1909
JOHNNY DÉCHIFFRAIT PARFAITEMENT L'IDÉOGRAMME GRAVÉ SUR LA PORTE DE SA GEÔLE.
... LA RIVIÈRE ASSÉCHÉE PAR LE SOLEIL... UN ARBRE ABATTU PAR LA FOUDRE... UNE PÉPITE D'OR...
C'ÉTAIT DONC ÇA !...
JOHNNY SE REMÉMORAIT SOUDAIN LE CREEK OÙ OKADA ET LUI AVAIENT DÉCOUVERT LE SCOUT... IL REVOYAIT LE GRAND ARBRE FOUDROYÉ ...

CECI EXPLIQUE PEUT-ÊTRE LE MEURTRE DE "LANGUE RAPIDE"!... SI ÇA N'INDIQUE PAS LE COUPABLE, ÇA DONNE LE MOBILE! L'OR! TOUJOURS L'OR!!!
UN INSTANT PLUS TARD, L'IRLANDAIS MARTELAIT LA PORTE DE SA CELLULE...
?!
OUVREZ MOI!... JE VEUX VOIR LE CAPITAINE RANDAL IMMÉDIATEMENT!!!
BAM BAM
...ET PEU APRÈS...
REGARDEZ, RANDAL! CECI INDIQUE L'EMPLACEMENT D'UN FILON D'OR OU D'UN TRÉSOR QUELCONQUE SOUS LES RACINES D'UN ARBRE ABATTU PAR LA FOUDRE... ET CECI N'A PU ÊTRE FAIT QUE PAR UN INDIEN!...
HUMM... "LANGUE-RAPIDE" A SÉJOURNÉ DEUX JOURS DANS CETTE CELLULE. IL Y A PEU DE TEMPS...
JE L'AVAIS PUNI PARCE QU'IL S'ÉTAIT QUERELLÉ AVEC LE SERGENT BARTON!...
VAS-Y BARTON!
ALLEZ "LANGUE RAPIDE"!
SADDLERY
...ET POUR QUEL MOTIF, CETTE QUERELLE?
JE L'IGNORE. BARTON ÉTAIT LE SEUL TYPE AU FORT À COMPRENDRE LE DIALECTE DE "LANGUE RAPIDE"!...
C'EST D'AILLEURS POURQUOI BARTON ACCOMPAGNAIT TOUJOURS "LANGUE RAPIDE" EN PATROUILLE...
LES CHOSES S'ÉCLAIRENT CAPITAINE... CES DEUX HOMMES PARTAGEAIENT UN SECRET! SANS DOUTE L'EMPLACEMENT D'UN FILON D'OR!
1909

EN TUANT "LANGUE RAPIDE", BARTON RESTAIT LE SEUL DÉTENTEUR DU SECRET ! IL N'A PAS SONGÉ QUE L'INDIEN POUVAIT RÉVÉLER CE SECRET AINSI !...
...POUR JUSTIFIER LA MORT DE SON COMPAGNON, BARTON A INVENTÉ CETTE PRÉTENDUE ATTAQUE DES COYOTÉROS ! PUIS EN ME TROUVANT PRÈS DU CORPS DE SA VICTIME, IL M'A ACCUSÉ DE CE MEURTRE !
EN TROUVANT UN "COUPABLE", IL ESPÉRAIT QUE L'AFFAIRE SERAIT PLUS VITE CLASSÉE !
LE REGARD DU CAPITAINE RANDAL S'ÉTAIT DURCI...
VOTRE ACCUSATION EST GRAVE, O'WILBURD !... CE QUE VOUS DITES EST PLAUSIBLE... MAIS IL FAUDRAIT EN APPORTER LA PREUVE !...
CONFRONTEZ-MOI AVEC LE SERGENT BARTON !!!
IMPOSSIBLE ! O'WILBURD ! LE SERGENT EST JUSTEMENT PARTI À LA RECHERCHE DU PAPOOSE QUI VOUS ACCOMPAGNAIT !
1909
JOHNNY SENTIT SON SANG SE FIGER...
MALHEUR ! CELA SIGNIFIE QUE MON FILS EST EN DANGER DE MORT !!!
..."L'IR-LANDAIS" NE SE TROMPAIT PAS !... LE SERGENT BARTON ET DEUX DE SES HOMMES VENAIENT DE RETROUVER OKADA !...
LE VOILÀ !!! CETTE FOIS, IL FAUT LE LIQUIDER !...

MAIS CE N'EST QU'UN ENFANT, SERGENT!... NOUS...
UN FILS D'APACHE N'EST PAS UN ENFANT! C'EST UN RAT QU'ON PEUT DÉTRUIRE SANS REMORDS!
OKADA POUSSAIT À FOND SA MONTURE DANS LE CAÑON OÙ IL ESPÉRAIT SEMER SES POURSUIVANTS...
LES "LONGS-COUTEAUX" SUIVRONT MES TRACES. J'AI PEUT-ÊTRE UNE CHANCE DE LES TROMPER!
D'UNE TAPE SUR LA CROUPE, IL OBLIGEA SON CHEVAL À POURSUIVRE SA COURSE.
YAH!
VAS-Y! ET NE T'ARRÊTE SURTOUT PAS!!!
1909
UN INSTANT PLUS TARD, TROMPÉS PAR LES TRACES, BARTON ET SES HOMMES PASSAIENT PRÈS DE L'ENFANT SANS LE VOIR...
ET MAINTENANT IL FAUT FILER AVANT QU'ILS S'APERÇOIVENT QU'ILS ONT ÉTÉ BERNÉS!...
OKADA SAVAIT QUE LES SOLDATS POUVAIENT REBROUSSER CHEMIN D'UN INSTANT À L'AUTRE...
JE DOIS ARRIVER AU CAMP DES VISAGES PÂLES!... IL LE FAUT!!!

...IL LE FAUT !...
JAMAIS L'ENFANT N'AVAIT COURU AUSSI VITE !...
...AUSSI LONG-TEMPS ...
...IL FAUT TENIR, OKADA... IL LE FAUT !...
IL ÉTAIT SUR LE POINT DE DÉFAILLIR QUAND IL APERÇUT ENFIN LE FORT...
?!
ET IL S'ÉCROULA AUX PIEDS DE SON PÈRE ET DU CAPITAINE RANDAL.
QUARTER
OKADA !!!
... J'AI... TROUVÉ... ÇA PRÈS... DE LUI !...
DANS LA MAIN D'OKADA, LUISAIT UN BOUTON AUX ARMES DE LA CAVALERIE NORDISTE.
?!!
LE PORTAIL DU FORT S'OUVRIT DEVANT LUI...
..."LANGUE RAPIDE" A... ÉTÉ... TUÉ... PAR UN... LONG... COUTEAU... JE...
PEU APRÈS, À L'INTENDANCE DU FORT...
...L'UN DE NOS HOMMES EST-IL VENU RÉCEMMENT POUR REMPLACER UN BOUTON PERDU ?...
EUH, OUI CAPITAINE... LE SERGENT BARTON !!!
TOUT DEVIENT CLAIR ! BARTON ET "LANGUE RAPIDE", AU COURS D'UNE PATROUILLE, DÉCOUVRENT UN FILON... BARTON REDOUTE QUE L'INDIEN RÉVÈLE LEUR SECRET...

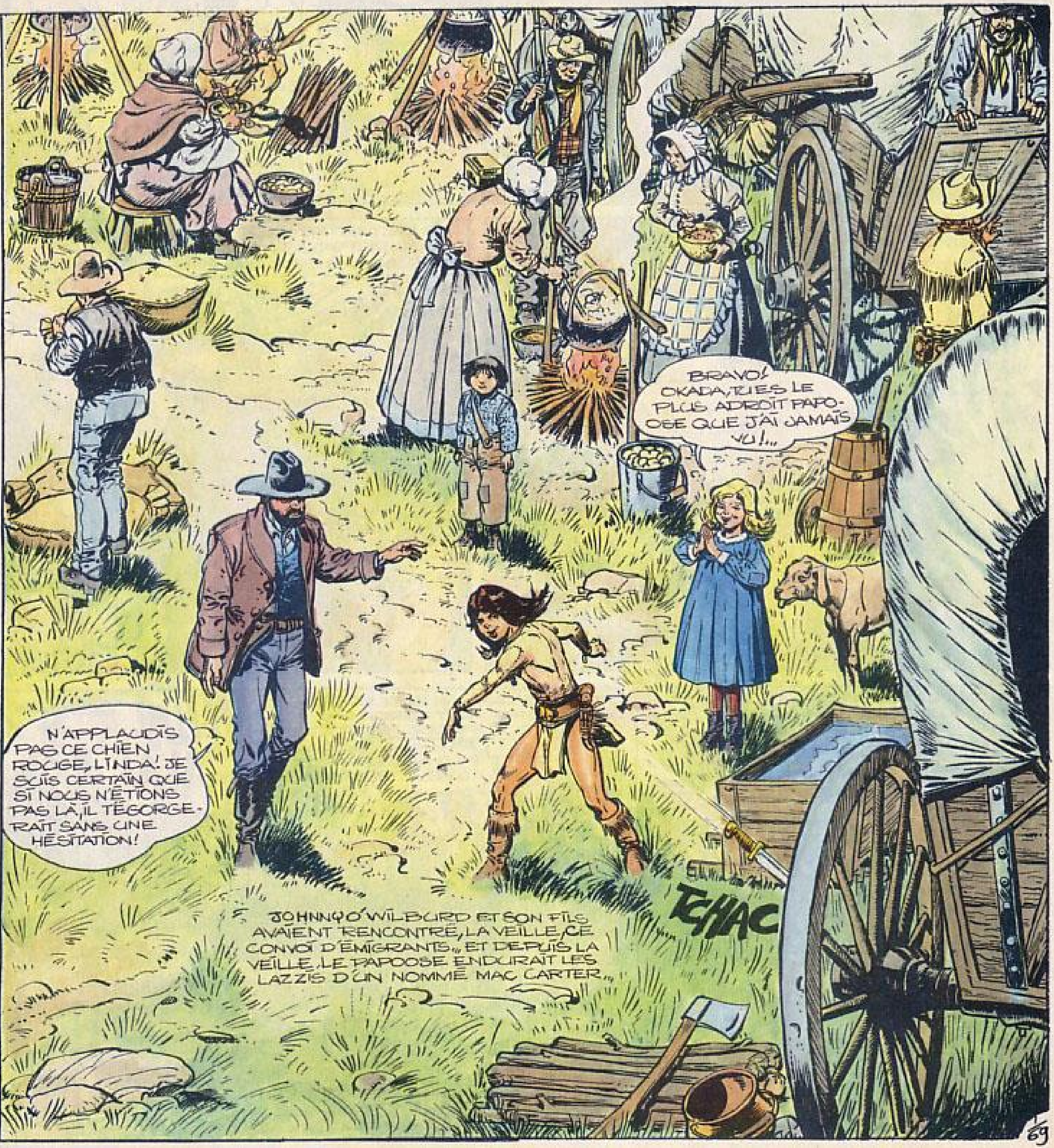
1909

...PLUS TARD, AU COURS D'UNE NOUVELLE PATROUILLE, LES DEUX HOMMES S'AFFRONTENT ET BARTON TUE L'INDIEN...
IL CAMOUFLE SON MEURTRE EN INVENTANT UNE SOI-DISANTE ATTAQUE DE COYOTÉROS. PLUS TARD ENCORE, EN VOUS TROUVANT PRÈS DE SA VICTIME, L'IDÉE LUI VINT...
BLAM BLAM
DE VOUS ACCUSER DU MEURTRE! ET C'EST LÀ QU'IL EN FAIT UN PEU TROP!.. CAR NOUS AURIONS TRÈS BIEN PU CROIRE SON HISTOIRE DE COYOTÉROS! JE VOUS DOIS DES EXCUSES O'WILBURD!...
LE SERGENT ET LA PATROUILLE REVIENNENT, SIR!...
ARRÊTEZ BARTON SUR LE CHAMP!
1909
CETTE FOIS, CE N'EST PAS UN CIVIL QUE J'AURAI À JUGER MAIS UN SOLDAT QUI A ASSASSINÉ UN DE SES FRÈRES D'ARMES, ET JE NE VOIS QU'UN SEUL VERDICT!... À MORT!!!
LE SERGENT RAY BARTON, CONFONDU, DUT AVOUER SON CRIME. IL FUT PASSÉ PAR LES ARMES DEUX JOURS PLUS TARD, LE 8 SEPTEMBRE 1864.
CEPENDANT...
À QUOI SONGES-TU OKADA!...
À LA FOLIE QUI FRAPPE LES VISAGES PÂLES DÈS QU'ILS DÉCOUVRENT DE L'OR!...
OKADA NE COMPRENAIT PAS CETTE "FOLIE DE L'OR." IL NE COMPRENDRAIT JAMAIS, MÊME QUAND, BEAUCOUP PLUS TARD, IL SERAIT DEVENU L'INTRÉPIDE "CAPITAINE APACHE"!
NORMA
FIN DE L'ÉPISODE
10/68

CAPITAINE APACHE

LES OTAGES

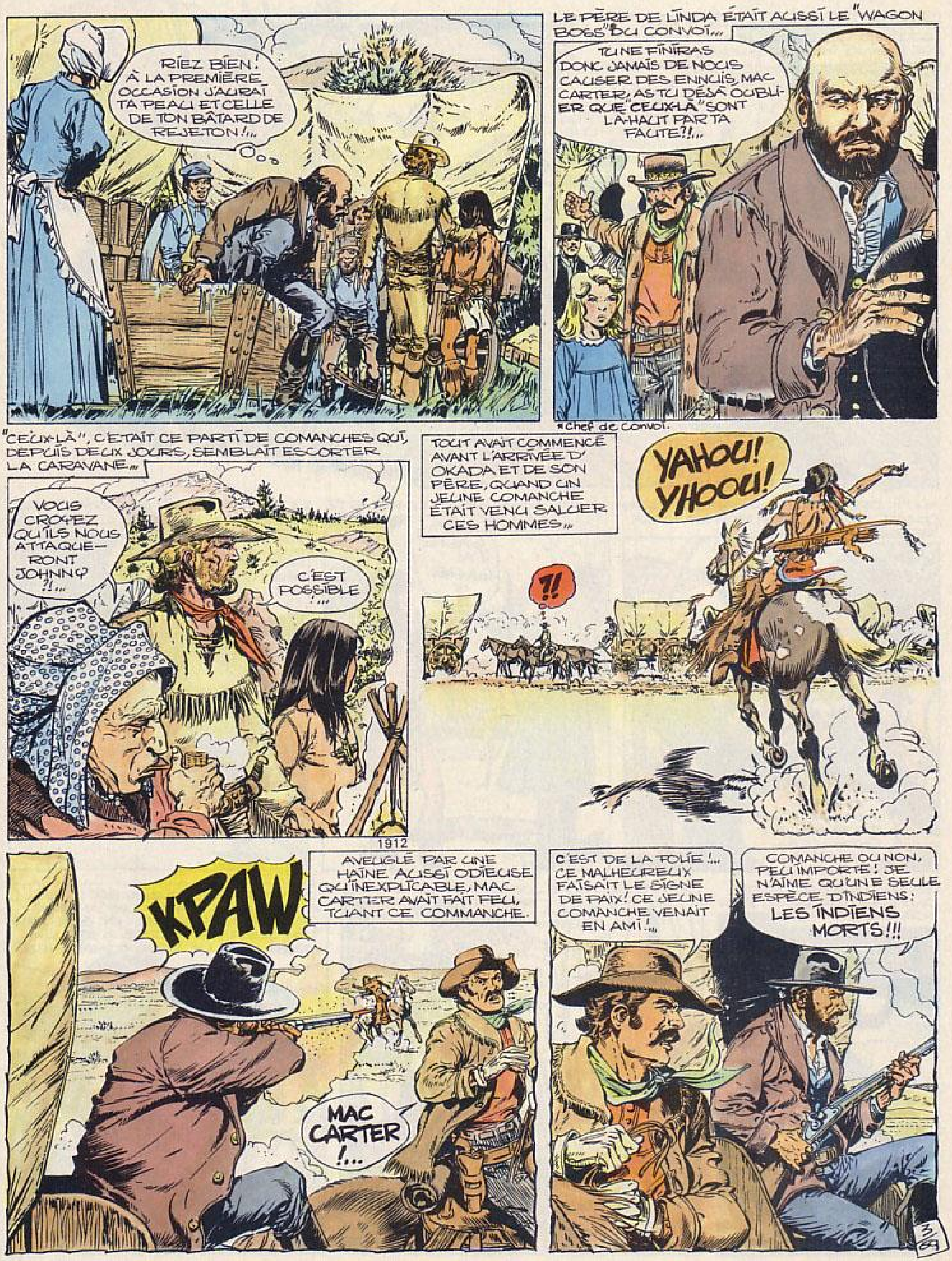
Dans ce convoi d'émigrants, la disparition d'Okada et de sa jeune amie va placer Johnny O'Wilburd dans une position des plus difficiles...

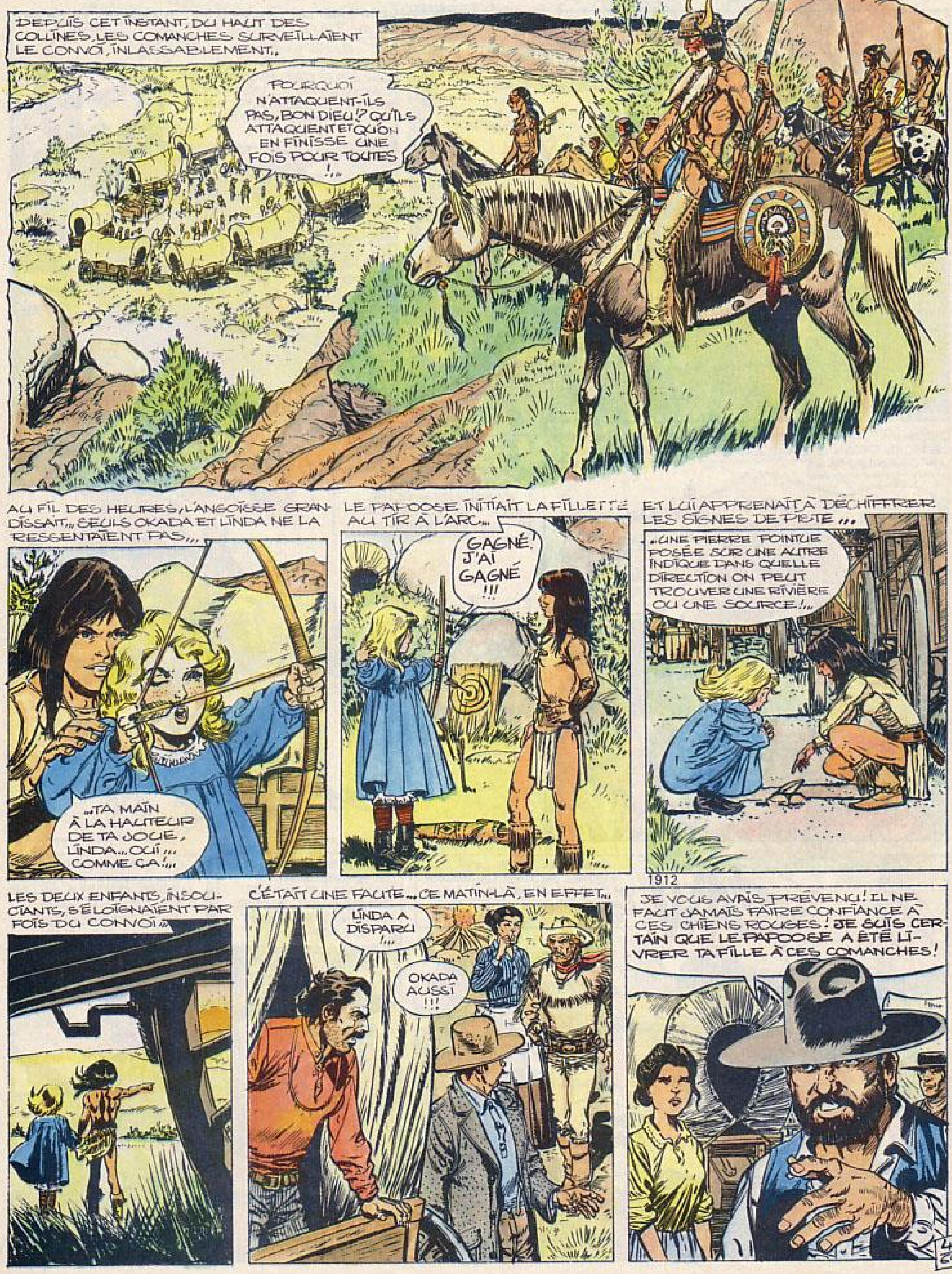


© Ed. VAILLANT 1912

POURQUOI ES-TU SI MÉCHANT AVEC OKADA... QUE... QUE VEUX-TU FAIRE ?!...
CE PETIT COYOTE SE CROIT TROP ADROIT!... JE VAIS LUI MONTRER QUE JE LE SUIS TOUT AUTANT QUE LUI!
MAC CARTER AVAIT SAISI UN LONG FOUET...
LA MÈCHE DE CUIR FRÔLA LE VISAGE DE L'ENFANT...
ZLAAC
HA!HA!HA! TU AS LA FROUSSE, HEIN ?!...
CELUI-CI ÉTREIGNIT SON COUTEAU... IL AURAIT PU, D'UN SEUL GESTE, TUER CE VISAGE PÂLE... MAIS IL SE CONTENAIT...
LE FOUET CLAQUA UNE SECONDE FOIS.
HA! HA!HA!
CLAAC
MAIS MAC CARTER N'EUT PAS LE TEMPS DE PROUVER SON ADRESSE UNE TROISIÈME FOIS.
ÇA SUFFIT, MAC CARTER !!!
JE NE LAISSERAI À AUCUN HOMME LE DROIT DE TOURMENTER MON FILS! FÛT-IL IRLANDAIS COMME MOI!...
PAF
PROJETÉ DANS UN BAQUET D'EAU, MAC CARTER AVAIT PERDU SA SUPERBE.
HA! HA!
TU AS LE FEU AU DERRIÈRE, MAC? TU VEUX TE RAFRAÎCHIR LES FESSES ?!...
HA!HA! HA!

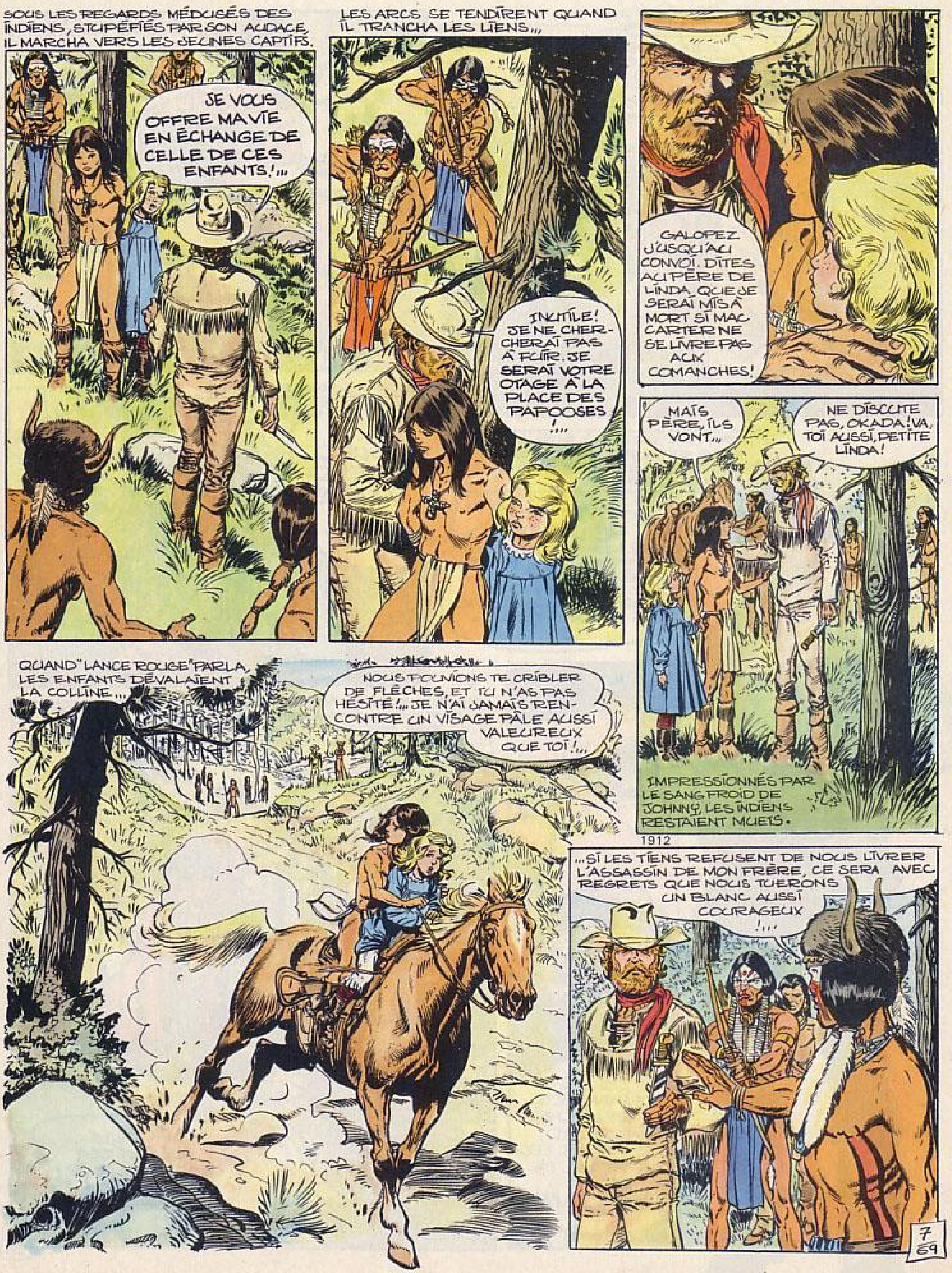
1912

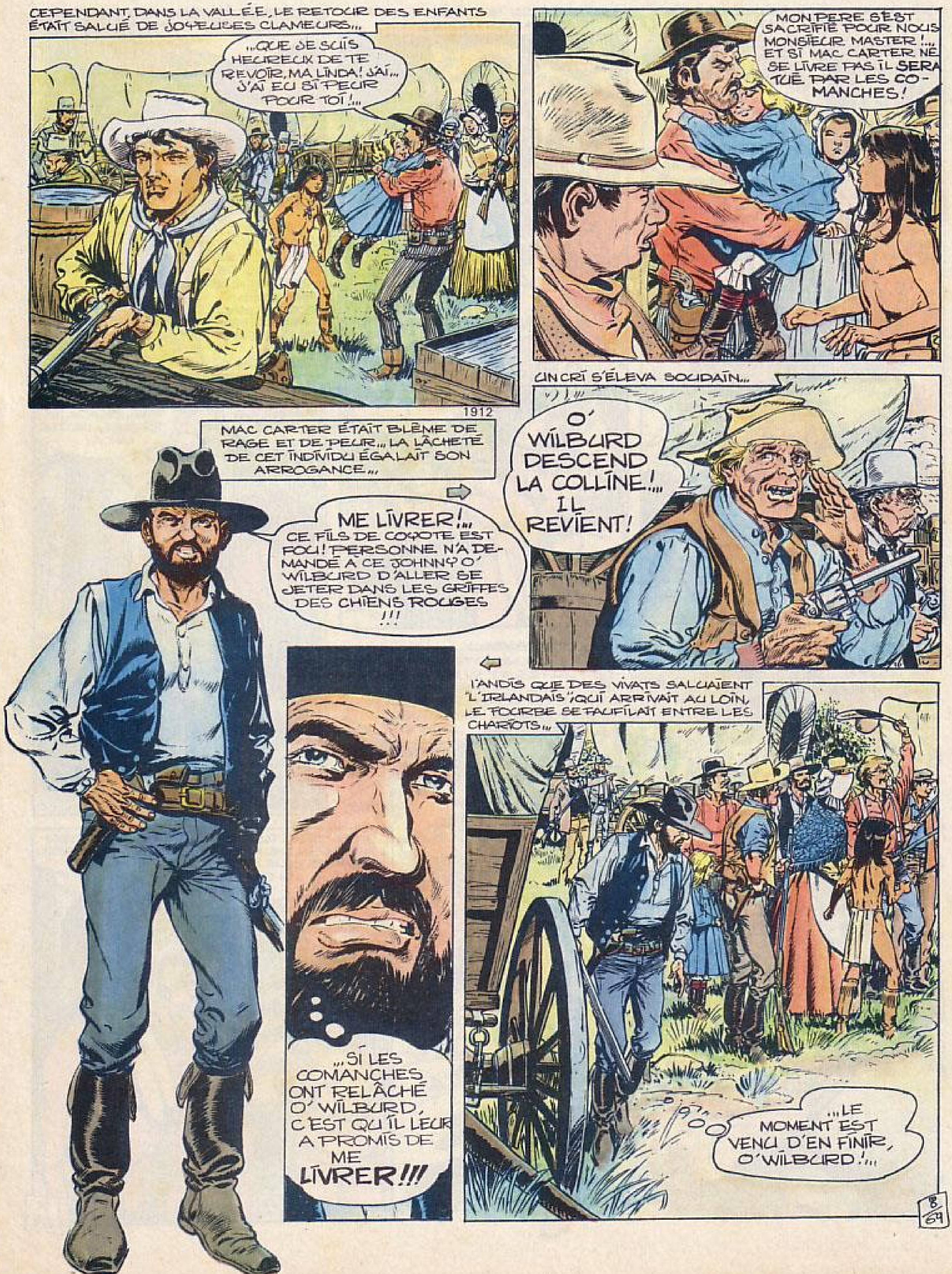

RIEZ BIEN ! À LA PREMIÈRE OCCASION J'AURAI TA PEAU ET CELLE DE TON BÂTARD DE REJETON !...
LE PÈRE DE LINDA ÉTAIT AUSSI LE "WAGON BOSS"* DU CONVOI...
TU NE FINIRAS DONC JAMAIS DE NOUS CAUSER DES ENNUIS, MAC CARTER, AS-TU DÉJÀ OUBLIÉ QUE "CEUX-LÀ" SONT LÀ-HAUT PAR TA FAUTE ?!...
*Chef de convoi.
"CEUX-LÀ", C'ÉTAIT CE PARTI DE COMANCHES QUI, DEPUIS DEUX JOURS, SEMBLAIT ESCORTER LA CARAVANE...
VOUS CROYEZ QU'ILS NOUS ATTAQUERONT JOHNNY ?!...
C'EST POSSIBLE !...
1912
TOUT AVAIT COMMENCÉ AVANT L'ARRIVÉE D'OKADA ET DE SON PÈRE, QUAND UN JEUNE COMANCHE ÉTAIT VENU SALUER CES HOMMES...
YAHOU ! YHOOU !
?!
AVEUGLÉ PAR UNE HAINE AUSSI ODIEUSE QU'INEXPLICABLE, MAC CARTER AVAIT FAIT FEU, TUANT CE COMMANCHE.
KPAW
MAC CARTER !...
C'EST DE LA FOLIE !... CE MALHEUREUX FAISAIT LE SIGNE DE PAIX ! CE JEUNE COMANCHE VENAIT EN AMI !...
COMANCHE OU NON, PEU IMPORTE ! JE N'AIME QU'UNE SEULE ESPÈCE D'INDIENS : LES INDIENS MORTS !!!


DEPUIS CET INSTANT, DU HAUT DES COLLINES, LES COMANCHES SURVEILLAIENT LE CONVOI, INLASSABLEMENT...
POURQUOI N'ATTAQUENT-ILS PAS, BON DIEU !? QU'ILS ATTAQUENT ET QU'ON EN FINISSE UNE FOIS POUR TOUTES !..
AU FIL DES HEURES, L'ANGOISSE GRANDISSAIT... SEULS OKADA ET LINDA NE LA RESSENTAIENT PAS...
...TA MAIN À LA HAUTEUR DE TA JOUE, LINDA... OUI... COMME ÇA !...
LE PAPOOSE INITIAIT LA FILLETTE AU TIR À L'ARC...
GAGNÉ ! J'AI GAGNÉ !!!
ET LUI APPRENAIT À DÉCHIFFRER LES SIGNES DE PISTE...
...UNE PIERRE POINTUE POSÉE SUR UNE AUTRE INDIQUE DANS QUELLE DIRECTION ON PEUT TROUVER UNE RIVIÈRE OU UNE SOURCE !...
1912
LES DEUX ENFANTS, INSOUCIANTS, S'ÉLOIGNAIENT PARFOIS DU CONVOI...
C'ÉTAIT UNE FAUTE... CE MATIN-LÀ, EN EFFET...
LINDA A DISPARU !...
OKADA AUSSI !!!
JE VOUS AVAIS PRÉVENU ! IL NE FAUT JAMAIS FAIRE CONFIANCE À CES CHIENS ROUGES ! JE SUIS CERTAIN QUE LE PAPOOSE A ÉTÉ LIVRER TA FILLE À CES COMANCHES !
4 29

MAC CARTER TROUVAIT UNE BELLE OCCASION DE MANIFESTER SA HAINE DES HOMMES ROUGES...
AU LIEU D'ATTENDRE STUPIDEMENT QUE CES COYOTES NOUS ATTAQUENT, NOUS DEVRIONS ATTAQUER NOUS-MÊMES ET LES ZIGOUILLER TOUS JUSQU'AU DERNIER!!
!...
J'ESPÈRE QUE ÇA TE CALMERA LES NERFS!!!
PAF
POUR LA SECONDE FOIS, MAC CARTER ÉPROUVA L'EFFICACITÉ DU CROCHET DE SON COMPATRIOTE...
OKADA N'EST POUR RIEN DANS LA DISPARITION DE LINDA! N'AYEZ CRAINTE, MASTER, JE LES RAMÈNERAI TOUS LES DEUX...!
UN INSTANT PLUS TARD, JOHNNY GALOPAIT VERS LES COLLINES...
KLICK
NE FAIS PAS ÇA, MAC! POSE CE FUSIL, SINON...!
1912
"L'IRLANDAIS" DÉCOUVRIT BIENTÔT LES TRACES QU'IL CHERCHAIT...
OKADA ET LINDA ONT ÉTÉ ATTAQUÉS ICI, ET ENTRAÎNÉS LÀ-HAUT!...
...JE SUIS CERTAIN QUE LES COMANCHES LES ONT SURPRIS ET ENLEVÉS!...
LA COLLINE, BOISÉE, ÉTAIT PROPICE AUX EMBUSCADES.
5/69

AUSSI, L'IRLANDAIS NE FUT PAS SURPRIS DE SE VOIR SOUDAIN CERNÉ DE COMANCHES.
LE VISAGE PÂLE AUX CHEVEUX ROUGES EST BIEN AUDACIEUX.
UN PÈRE QUI RECHERCHE SON FILS EST TOUJOURS AUDACIEUX! JE VEUX PARLER A VOTRE CHEF!
IL FUT ESCORTÉ JUSQU'AU PLATEAU OÙ CAMPAIENT LES COMANCHES...
JE SAVAIS QUE TÔT OU TARD UN VISAGE PÂLE VIENDRAIT PARLEMENTER AVEC "LANCE ROUGE" !...
PÈRE !...
OKADA ET LINDA ÉTAIENT LIGOTÉS AU TRONC D'UN ARBRE ...
1912
MON PROPRE FRÈRE A ÉTÉ LÂCHEMENT ABATTU PAR UN DES TIENS! JE VEUX LE VENGER! LES VISAGES PÂLES N'ONT RIEN À CRAINDRE DE NOUS S'ILS NOUS LIVRENT CET ASSASSIN!...
QUE !...
ET "LANCE ROUGE" N'A PAS HÉSITÉ À ENLEVER CES ENFANTS! JE N'AURAIS JAMAIS PENSÉ QU'UN CHEF VALEUREUX COMME TOI S'ABAISSERAIT À PRENDRE DES PAPOOSES EN OTAGES!
"L'IRLANDAIS", D'UN GESTE VIF, VENAIT D'ARRACHER LE COUTELAS D'OKADA, QUE LE CHEF COMANCHE PORTAIT À SA CEINTURE !...
...QUE VEUX-TU FAIRE ?!...
6/69


SOUS LES REGARDS MÉDUSÉS DES INDIENS, STUPÉFIÉS PAR SON AUDACE, IL MARCHA VERS LES JEUNES CAPTIFS.
SE VOUS OFFRE MA VIE EN ÉCHANGE DE CELLE DE CES ENFANTS !...
LES ARCS SE TENDIRENT QUAND IL TRANCHA LES LIENS...
INUTILE ! JE NE CHERCHERAI PAS À FUIR. JE SERAI VOTRE OTAGE À LA PLACE DES PAPOOSES !...
GALOPEZ JUSQU'AU CONVOI. DITES AU PÈRE DE LINDA QUE JE SERAI MIS À MORT SI MAC CARTER NE SE LIVRE PAS AUX COMANCHES !
MAIS PÈRE, ILS VONT...
NE DISCUTE PAS, OKADA ! VA, TOI AUSSI, PETITE LINDA !
IMPRESSIONNÉS PAR LE SANG FROID DE JOHNNY, LES INDIENS RESTAIENT MUETS.
QUAND "LANCE ROUGE" PARLA, LES ENFANTS DÉVALAIENT LA COLLINE...
NOUS POUVIONS TE CRIBLER DE FLÈCHES, ET TU N'AS PAS HÉSITÉ !... JE N'AI JAMAIS RENCONTRÉ UN VISAGE PÂLE AUSSI VALEUREUX QUE TOI !...
1912
...SI LES TIENS REFUSENT DE NOUS LIVRER L'ASSASSIN DE MON FRÈRE, CE SERA AVEC REGRETS QUE NOUS TUERONS UN BLANC AUSSI COURAGEUX !...
7
69


CEPENDANT, DANS LA VALLÉE, LE RETOUR DES ENFANTS ÉTAIT SALUÉ DE JOYEUSES CLAMEURS...
...QUE JE SUIS HEUREUX DE TE REVOIR, MA LINDA! J'AI... J'AI EU SI PEUR POUR TOI!...
MON PÈRE S'EST SACRIFIÉ POUR NOUS MONSIEUR MASTER!... ET SI MAC CARTER NE SE LIVRE PAS IL SERA TUÉ PAR LES COMANCHES!
1912
UN CRI S'ÉLEVA SOUDAIN...
O' WILBURD DESCEND LA COLLINE!... IL REVIENT!
MAC CARTER ÉTAIT BLÊME DE RAGE ET DE PEUR... LA LÂCHETÉ DE CET INDIVIDU ÉGALAIT SON ARROGANCE...
ME LIVRER!... CE FILS DE COYOTE EST FOU! PERSONNE N'A DEMANDÉ À CE JOHNNY O' WILBURD D'ALLER SE JETER DANS LES GRIFFES DES CHIENS ROUGES!!!
...SI LES COMANCHES ONT RELÂCHÉ O' WILBURD, C'EST QU'IL LEUR A PROMIS DE ME LIVRER!!!
TANDIS QUE DES VIVATS SALUAIENT L'IRLANDAIS QUI ARRIVAIT AU LOIN, LE FOURBE SE FAUFILAIT ENTRE LES CHARIOTS...
...LE MOMENT EST VENU D'EN FINIR, O' WILBURD!...
8/69

MAC CARTER, À L'INSU DE TOUS, VISAIT SOIGNEUSEMENT JOHNNY QUI S'APPROCHAIT... IL NE POUVAIT MANQUER UNE TELLE CIBLE !!!
CE FUT LINDA QUI, LA PREMIÈRE, APERÇUT LE LÂCHE...
OKADA! IL VEUT... IL VEUT TUER TON PÈRE !!!
!?
KRAW
MAC CARTER EUT À PEINE LE TEMPS DE RÉALISER... OKADA AVAIT BONDI SUR LUI COMME UN JEUNE PUMA !
MAIS L'HOMME ÉTAIT PLUS ROBUSTE QUE L'ENFANT... IL PRIT VITE LE DESSUS !!!
TOUS ONT VU QUE TU VIENS DE M'ATTAQUER! J'AI DONC LE DROIT DE !!!
WRANG
AH!
MAC CARTER NE PUT EN DIRE DAVANTAGE !!!
1912
"L'IRLANDAIS" ARRIVA UN INSTANT PLUS TARD !!!
...PÈRE! PÈRE! TU AS RÉUSSI À ÉCHAPPER À "LANCE ROUGE" ?!...
NON PETIT PAPOOSE MAIS "LANCE ROUGE" ADMIRE ET RESPECTE LE COURAGE... IL M'A RELÂCHÉ !...
9
69

QUAND MAC CARTER RECOUVRA SES ESPRITS, LE CONVOI ALLAIT DISPARAITRE À L'HORIZON...
...N...NON !... ATTENDEZ-MOI !... ATTENDEZ-MOI !... VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT DE M'ABANDONNER !!
LE MASSACREUR D'INDIENS VIT LES CAVALIERS COMANCHES QUI DESCENDAIENT LENTEMENT LA COLLINE...
...ILS VONT ME TUER !
NON ! NON ! JE VOUS DEMANDE PARDON !
DEVANT LA MORT QUI LE CERNAIT, L'HOMME SE MONTRAIT AUSSI VEULE QU'IL AVAIT ÉTÉ ARROGANT ET CRUEL.
LAISSEZ-MOI VIVRE !... PITIÉ... PITIÉ !...
1912
CEPENDANT, BIEN LOIN DE LÀ !...
...JE SAIS QUE MAC CARTER ÉTAIT UN ÊTRE CRUEL... UN TUEUR IMPITOYABLE... MAIS CROYEZ-VOUS QUE NOUS AYONS EU RAISON DE L'ABANDONNER AUX COMANCHES ?...
NON SEULEMENT VOUS AVEZ EU RAISON, MAIS C'ÉTAIT VOTRE DEVOIR !!!
NORMA 81
OKADA ÉCOUTAIT SON PÈRE... LE VERDICT DE CELUI-CI ÉTAIT SÉVÈRE, MAIS IL SEMBLAIT JUSTE À CELUI QUI DEVIENDRAIT PLUS TARD, L'IMPLACABLE "CAPITAINE APACHE !"... FIN DE L'ÉPISODE.
10/89